LA PUBLICITÉ EST RECUE aux Bureaux du Journal, & l'Agence Havas à Paris et à Bord

Gireade et Unitrophes. 8 50 16' 30'
Prence et Colonies ... 9 9 17' 32'
Trenger ..... 10 9 20' 40'

LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE

MAIS LE SOULÈVEMENT SPARTAKISTE DE L'OUEST S'AGGRAVE

Toute la Westphalie en armes

Paris, 21 mars. — Nos officiers ont constaté que dans toute la région westphalienne et jusque dans les petits endroits il n'y a pas un seul travailleur, et jusqu'aux garçons, qui ne soit porteur d'une arme et de munitions : tirées d'où ? fournies par qui ?

Francfort, 21 mars. — La situation est toujours très grave dans la Westphalie rhénane. La ville, de Recklingheusen est assiégée par une nombreuse armée d'ou-

vriers formidablement armés qui exigent la capitulation sans conditions. La ville n'est défendue que par de faibles troupes de police et par la miliee des habitants. A l'exception de Wesel, tout le district

Les socialistes de Westphalie

se prononcent contre les soviets

Hagen, 20 mars — Les trois partis socia-listes de la région industrielle ont adressé un télégramme à l'Assemblée nationale

« Les trois partis socialistes de la région

industrielle se placent unanimement au point de vue suivant : toutes les forces doi-

» Ils repoussent unanimement l'introduc-

tion de la dictature des conseils et se pla-cent sur une base légale.

Emeutes, pillage et assassinats

Le baron von Knigge a été tué par un pillard dans son domaine de Endorf; son fils, le colonel von Knigge, ancien comman-dant de uhlans, a été grièvement biessé.

Munster menacée

Aix-la-Chapelle. 21 mars. - A Munster, le

quartier général de la reichswehr, où com-

très énergiques pour la défense de la ville. On

redoute une attaque de l'armée communiste, dont les premières troupes arrivent de Hamm. Les routes de Hamm à Essen sont barrées par des unités de la reichswehr.

A Hamborn, de violents combats se sont li

vrés entre la garde de sûreté revenue d'Essen et les ouvriers. Il y a eu de grosses pertes des

La situation s'aggrave à Halle

Les troubles ont fait 8,000 victimes

Zurich, 22 mars. — On déclare dans les mi-lieux ouvriers allemands que les combats de la semaine dernière ont fait environ 8,000 vic

Le bassin de la Ruhr

fin de 1913, on comptait 381,000 mineurs dans le bassin de la Ruhr.

une armée

La dictature du prolétariat, la socialisation es usines et la libération des prisonniers po-

etant pour la plupart d'anciens soldats avant fait la guerre, se sont retirés presque entière ment sur la rive occidentale de la Ruhr et se

concentrent a Wesel pour organiser la résis

Au cours de leur retraite, ces troupes ont eu à livrer des combats avec les ouvriers des villes, qui se trouvaient sur leur passage et qui cherchaient à leur barrer la route. Il ne semble pas toutefois que leur résistance att été

semble pas toutefois que leur résistance alt été très sérieuse, puisque les 1,500 hommes qui se sont réfugiés dans la zone anglaise, fuyant devant un ennemi qui n'était sans doute pas numériquement supérieur, n'auraient eu comme pertes que sept blessés. On a ouvert partout des bureaux de recrutement pour les armées auvrières. La police et les troupes du gouvernement sont beaucoup trop faibles pour faire quoi que ce soit. Les communistes se livrent à des actes de terrorisme forçant notamment

des actes de terrorisme, forçant notamment par la violence les habitants à prendre du ser-vice dans l'armée rouge. L'anarchie règne dans tout le bassin de la Ruhr. La reprise du travail est impossible actuellement.

Des bolchevistes et d'anciens officiers parmi les spartakistes de la Ruhr

Aix-la-Chapelle, 21 mars. — La situation est sans changement dans le bassin de la Ruhr. Après des combats sanglants vers Beeclaer, au nord de Meiderich, les troupes gouverne-mentales se sont retirées. Une partie de ces troupes a été capturée et emprisonnée par les spartalistes.

Quelques éléments russes et d'anciens offi-

ciers de l'active se trouveraient parmi les spar-takistes. Les spartakistes déclarent que leur

mouvement n'est pas dirigé contre les troupes d'occupation, et ils ont demandé l'autorisa-tion de faire passer par Ruhrert, considérée comme zone neutre, leurs grands blessés.

L'armée spartakiste arrêtée

par la Reichswehr

Aix-la-Chapelle, 22 mars. - Des informa

Il semblerait que les spartakistes en mar-che vers Duisbourg et Wesel seraient arrêtés

à Walsun et s'y retrancheraient.

au Hanovre

ndustriel est aux mains des con

dans lequel ils disent

Paris, 22 mars. — La fin de la grève gérale a élé proclamée à Berlin. Ce résul-choisis en dehors du Parlement.

MARDI

# Les meetings de la C.G.T.

### LES TROUPES ALLEMANDES DANS LE BASSIN DE LA RUHR

à Bordeaux notamment — tout l'éclat espéré. Celui du soleil printanier leur a fait du tort. Le soleil, animateur des fêtes pri-vées, troubla la fête révolutionnaire. Les orateurs durent écourter leurs discours. Mais les affiches demeurent sur les murs et suffisent à nous renseigner sur la campagne de leurs auteurs, si nous pouvions encore nous abuser sur leurs desseins. Le leitmotiv de ces papiers, c'est que la dictature du prolétariat sur tous les élé-

ments de la nation peut seule assurer le bonheur des «travailleurs de tous les pays ». A la politique « d'impuissance, de désordre et de ruine des dirigeants bour-geois », la C. G. T. oppose les « solutions viriles et généreuses basées sur le droit tous les chantiers. da travail ». Et voilà créé le paradis artifi-

ciel sur la terre. Définissons les termes, » disait Voltaire. Si l'on décortique les mots de leur enve-loppe, il reste ceci : La lutte des classes est le dogme dont nous attendons la félicité générale. Plus on se battra, plus on assu-rera la paix. Plus la production et le travail seront entravés, désorganisés, immobilisés par des meneurs irresponsables, plus « le bien-être » croîtra. Les solutions n viriles et généreuses », c'est l'appel à la force, à la grève de solidarité prétendue corporative, c'est l'anarchie préparée par

le droit «du» travail qu'on oppose froide-ment à ce droit au travail que les socialistes candides de l'époque héroïque présen-taient comme leur revendication suprème ! Offrir l'arrêt du travail et le chambardement comme la panacée souveraine à la crise que nous traversons, c'est se moquer cruellement de ce monde du travail dont on prétend faire l'arbitre de la situation. Le monde du travail, c'est toute la nation avide de travailler à la renaissance de notre pays, à la restauration de son crédit, à sa prospérité dans tous les domaines par la communion des efforts de chacun. Elle veut vi-

Ce qui nous plaît en Eve, le nouveau

quotidien illustré de la femme, c'est qu'à

'encontre de sa devancière la Fronde, dont

Le nom seul était une menace, elle ne fait

pas « dame seule ». Elle ne traite pas en

adversaire l'entité mâle. Elle ne demande

ment d'être intéressante, vivante et éclecti-

que, elle a un jour de réception pour mé-

langer les mondes les plus divers. Le lundi,

elle reçoit les œuvres de bonté et la mode

masculine; le mardi, le mouvement social

féminin et le costume tailleur; le mercredi. la littérature et les chapeaux, etc. Et voilà

Les enfants sont de la maison, bien en-

Le père Fouettard, de légendaire mémotre, leur appliquait des accessoires de chanvre

Plus tard la main, loyale et nue, avait pris

des procédés assez sommaires de morali-

avait quelque chose de grossier pour l'opé-

rateur, et d'humiliant pour l'opéré. Le ma-

chinisme souverain va remplacer ce jeu de

Eve nous montre, avec une photo sugges-

Ce n'est rien, cette petite machine à dé-

La science sauvegarde, par l'éminente di-

gnité de sa collaboration, l'amour-propre du

condamné. Il se soumet presque de bonne

grâce à ces relations directes avec les forces

de la nature. Ce n'est pas un pédagogue ou

un parent qui frappe, c'est Isis elle-même,

et pour cette fois elle a fait lever tous les

voiles. Il n'y a pas de basses besognes pour

Elle. Seule avec orgueil elle peut s'écrier :

Si, comme il faut s'y attendre, le numéro

d'Eve où l'on voit fonctionner le percuteur

tait le tour des nurseries et des chambres

d'enfants, il y aura aux lardins des Tuile-

ries, du Luxembourg et du Palais-Royal, à

Paris, au Jardin-Public à Bordeaux, des

meetings pour réclamer la mise en œuvre

scientifique des arguments a posteriori. De

ceux-là, la face au moins n'aura plus à rou-

医眼腺腺性眼球蛋白 医皮肤 医皮肤 经经验 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医

L'Alsace souscrit un demi milliard

à l'emprunt

Strasbourg, 21 mars. — Dans les milieux compétents, on évalue le résultat approximatif de l'emprunt en Alsace, où il a eu un très grand succès, à 500 millions.

Strasbourg et les environs ont souscrit en-

La Ligue des chefs de section

Paris, 22 mars. — L'assemblée générale de la Ligue des chefs de section a eu lieu

hier, au siège social, ainsi que la réunion des membres de la région parisienne. Deux ordres du jour ont été votés, auxquels l'ac-tualité donne une importance particulière :

1. a) Nous ne permettrons pas que l'on

opposerons à l'anarchie, qui saboterait no-tre victoire; d) nous n'oublierons jamais que si nous sommes rentrés dans nos foyers

que si nous sommes rentrés dans nos foyers protégés, d'autres Français sont rentrés dans leurs foyers dévastés.

2. Les membres de la Ligue des chefs de section et soldats combattants appartenant à la région parisienne, et les délégués des comités de province adressent à leur vice-président Binet-Valmer l'expression de leur confiance et de leur dévouement, et témoins de l'intensif effort qu'il a accompli pour ses frères d'arm'es, ils l'assurent de la reconnaissance émue des anciens combattants.

teur, et ça fait l'effet.

1 "Quo non descendam?"

Nous sommes dans l'ère scientifique,

tous les hommes!

Les cinquante premiers meetings organisés par la C. G. T. dans toute la France pour l'amnistie, la journée de huit heures et contre la vie chère » n'ont pas eu — préoccupée de fins politiques sous le couraisés par la C. G. T. dans toute la France vert d'intérêts professionnels, sert précisément cette politique de « brutalité, d'impuissance et de désordre » qu'elle dénonce

10 c. le numéro

chez les autres. Les meneurs n'en ont pas d'autre. Ils ne comptent que sur la violence pour bri-ser les rouages de notre vie économique et ouvrir le champ à la révolution. Ils ne cachent pas leur jeu, à vrai dire, et dans leurs discours, sinon dans leurs affiches, nous annoncent le « grand soir ». Le pays ne se laissera pas conduire aux ablmes par des exaltés qui révent de pouvoir absolu. Il se dresse d'un seul œur pour opposer à une poignée d'énergumènes l'armée de tous les travailleurs, manuels et intellectuels, sur

Il importe assez peu que ce soit telle ou telle fraction des partis en lutte en Alle-magne qui occupe la région de la Ruhr et du Rhin inférieur : le fait qui nous inté-resse, c'est qu'elle soit occupée par nos adversaires. Nous avons insisté à maintes reprises pour l'établissement de nos trou-nes dens ces nays C'était notre devoir de pes dans ces pays. C'était notre devoir de précaution, c'était notre droit devant les craintes légitimes que faisait naître l'atti-

nous aient pas permis de nous assurer un gage de cette importance. Nous savons à quelles difficultés s'est heurté le gouvernement. Nos alliés avaient leur siège fait. Nous n'avons pas cru de-voir entreprendre une action isolée. Mais cette renonciation compromet aujourd'hui l'exécution du traité de Versailles au point de vue des charbons. La présence de trou-

ture à conseiller aux dirigeants la soumis-sion et le respect intégral des engagements Jamais la cohésion des alliés n'a été plus nécessaire. Il y va de la paix d'aujourd'hui. Que l'Entente parle haut et clair, et tout d'une voix. A ce prix elle dominera une

### vre, elle veut développer son initative et son énergie dans l'ordre et la sécurité. L'agitation de la C. G. T., uniquement d'une voix. A ce prix elle dominera situation dont il ne convient pas plu diminuer la gravité que de l'exagérer. situation dont il ne convient pas plus de

Le comble du machinisme | Revue de la presse

Un danger pour la France

Dans l'Echo de Paris, Pertinax écrit : « Grace a l'opposition du cabinet de Lon-dres, groupant autour de lui l'Italie et le Japon, la proposition française comportant l'occupation du district de la Ruhr par les nistère de Paris, hésitant devant le poids de la tâche à assumer et désireux de ne de la tache à assumer et désireux de ne pas s'écarter des Etats qui pendant la guerre ont été associés à nos destinées, a résolu, très sagement, de ne pas se lancer dans une entreprise indépendante. Aujour-d'hui, les troupes allemandes sont entrées dans la Ruhr. Que le drapeau du Reich ou que le drapeau communiste flotte sur elles, cette intervention risque fort de signifier que la zone neutre n'est plus respectée. pourquoi, avec toutes les femmes, elle aura l'elles,

Nous voulons espérer que M. Millerand » Nous voulons espérer que M. Millerand saura prévenir ces conséquences désastreuses, et qu'il lui est encore possible d'obtenir qu'armes, munitions et soldats allemands sortent de la zone neutre; mais il est évident que pareille entreprise nécessitera beaucoup d'efforts de la part des alliés, beaucoup plus d'efforts que n'en eût demandé le projet français prévoyant l'occupation de la région houillère par les troupes alliées. Nous espérons que nos alliés sauront comprendre qu'elle est pour nous la portée de la partie qui va se jouer, et qu'au souci de maintenir l'amitié française ils subordonneront bien des considélendu. Et même, désireuse de prouver que nul progrès ne lui est étranger, Eve vient d'apprendre aux gosses à quel nouveau régime la science se propose d'accommoder les jeunes visages auxquels M. Purgon avait accoutumé de parler au bon vieux temps. le dessus, c'est le cas de le dire. C'était là caise ils subordonneront bien des considerations. » sation. Il était temps de changer tout cela.

Nous sommes en péril sur les mers n'est-ce pas ? Si la science ne veut pas faire Le Matin relève qu'il n'y a plus de doute maintenant que les Etats-Unis travaillent à remplacer l'Allemagne dans le trafic inter-national, et cela d'accord avec les Alle-mands, car le ministère de la marine marfaillite, il faut qu'elle se charge d'un tas de petites besognes qui incombaient naguère à la main-d'œuvre. La correction manuelle chande américain vent de soumettre au Sénat un projet aux termes duquel : «Les Compagnies de navigation ameri-caines, auxquelles viendrait s'adjoindre une paumes par un petit appareil électrique dont Compagnie, allemande, exploiteraient la plupart des lignes qui étaient desservies avant la guerre par la Hamburg America Linie, Ainsi, les 620,000 tonnes de navires ex-allemands, réfugiés dans les ports des tive, la morale en action. On applique au patient le percuteur, on tourne l'interrup-Etats-Unis, saisis par eux et devenus leur propriété grâce au fameux accord Wilson-Lloyd George, ne seront pas entièrement perdues... pour l'Allemagne.» coudre, et c'est une révolution par en bas.

Le «Matin » signale que des faits identiques se passent ou se préparent au Portugal, en Espagne, où les bâtiments de la Compagnie allemande Oldenburg portugaise, ainsi que ceux de la Compagnie non moins allemande Hamburguese sud-américaine, rétablissent leurs lignes d'Amérique de Sud et où la Compagnie allemande. du Sud, et où la Compagnie allemande Hamburg Amerika Linie va même sup-planter la vieille Compagnie espagnole la Transatlantica en renouant entre Cadix et l'Amérique du Sud les relations interrompues par la suppression des services de cette dernière. Situation aggravée encore en Hollande, où les Allemands s'apprêtent à rétablir leurs anciennes relations d'outre-mer, avec la collaboration des Compagnies

"Que les Allemands, conclut notre con-frère, cherchent par tous les moyens à rattraper une partie de leur flotte commer-ciale, rien de plus naturel, de plus com-prénensible; mais que des alliés, qui nous marchandent ou nous disputent les com-pensations auxquelles nos pertes et nos sa-crétices nous donnent droit, les aident à cette, besogne c'est beaucoum moins adbesogne, c'est beaucoup moins admissible. »

Les cégétistes jugés par eux-mêmes M. Emile Buré (l'**Eclair**) reproduit ces pages de M. Dumoulin, l'un des dirigeants de la C. G. T., écrites récemment:

« L'alcoolisme, écrit-il, sévit plus que ja-mais, et des méthodes démoralisantes de travail restent en honneur chez les syndi-qués. Dans le bâtimen, on va de préférence au gros salaire. Mieux vivre sans élévation de l'esprit de classe. Mieux vivre sans amé-lioration de conscience individuelle. Merrde l'esprit de classe. Mieux vivre sans amélioration de conscience individuelle. Merrlieim et Lenoir signalent les mêmes maux
dans la métallurgie. Lins la bijouterie, chez
les coiffeurs et les garçons de café, on va
aux courses de chevaux. Un prolétariat
pourri de convottises, qui concerve encore
l'instinct de sa classe, mais qui en perd de
plus en plus l'esprit. Un prolétariat ignorant, qui ne sait pas lire, qui ne veut pas
lire ou qui lit des salette, les militants qui
jouent d'interminables manilles chez les camarades bistrots. A Paris, une bande de
rastaquouères qui rôdent autou, de la Bourse du travail et qui ourent des verres aux
permanents. Un journalisme ouvrier, pourpermanents. Un journalisme ouvrier, pour ri comme l'autre, qui vit dans le cloaque ordurier du Croissan' es ivrognes et des ordurier du Croissan es choaque et des viveurs, qui corrigent la syntaxe défectueuse des gros fonctionnaires, et qui font mousser leurs discours de Congrès. Et la guerre va venir...

« Nous nous garderons de certifier la ressemblance des portraits tracés par Dumou-lin, zjoute M. Emile Buré, mais nous croyons rèver quand il réclame maintenant que soient portés au pouvoir les mêmes gens qu'hier encore il accablait d'injures. MM. Binet-Valmer et Le Provost de Launay, député de la Charente-Inférieure, ont été nommés vice-présidents de la Ligue. M. Michel Missoffe, conseiller municipal et secrétaire du Conseil municipal de Paris, étant prédent du comité de Paris.

tude de l'Allemagne. Il est très fâcheux « Par sa lutte victorieuse pour la démocra que les considérations internationales ne \*Par sa lutte victorieuse pour la démocratie, la classe ouvrière a acquis le droit intangible de voir garantir et développer ses
droits politiques et économiques. Dans cette
lutte contre les facteurs militaires, les sympathies du monde entier allaient au peuple
allemand. Dès jeudi dernier, le ministre de
l'rance félicitait le gouvernement allemand
de sa victoire, et vendredi, le ministre d'Angleterre communiquait qu'il ne pourrait
éte question de fournir des vivres et des matières premières, comme d'accorder des crédits à l'Allemagne, que s'il régnait dans le
pays un état de choses constitutionnel, et
que si l'ordre et le calme n'étaient troublés
ni par la droite ni par la gauche. Vive la
démocratie! pes allemandes aguerries et bien armées dans le bassin de la Ruhr n'est pas de na

tat n'a pu être obtenu qu'après de labo-

rieuses négociations et au prix de concessions gouvernementales dont l'étendue est

encore mal connue. Et encore la reprise

Mais le mouvement révolutionnaire de la

Ruhr ne fait que croître. Dans de nombreu-

ses localités, des conseils d'ouvriers exer-

cent le pouvoir; les enrôlements sont ou-

verts pour l'armée rouge, qui est déjà en-

trée en conflit avec les forces du gouverne-

Des luttes sanglantes sont à prévoir

dans toute la région soulevée par les spar-takistes. Les alliés devront veiller avec un

zèle d'autant plus attentif que cette région

Proclamation du gouvernement

Berlin, 22 mars. — Dès son retour à Ber-n, le gouvernement a adressé au peuple

est contigue à leur zone d'occupation.

une proclamation où il est dit :

du travail est-elle loin d'être complète.

Le gouvernement d'empire, » Signé : BAUER. » La démission de Noske ne serait pas un fait accompli? Londres, 21 mars. — On mande de Berlin

«Le cabinet est en séance depuis quatorze heures. Un des chefs du parti socialiste îndé-pendant déclare que son parti exige la démis-sion de Noske et celle de Heine. C'est une des conditions auxquelles l'ordre de grève géné-rale sera retiré.

st des fonctionnaires allemands contre le traité de Versailles Berlin, 21 mars. - Un manifeste lancé par la Fédération des Syndicats ouvriers allemands, l'Association des syndicalistes chrétiens et l'Association des fonctionnaires civils allemands déclare:

Un manifeste des Syndicats ouvriers

« La paix qu'il importe de modifier de fond en comble, telle est la cause fondamentale du récent coup d'Etat. » Le parti Kapp négocierait encore Berlin, 22 mars. — On croit que le parti Kapp, appuyé par les forces militaires qui ont pris part au « coup », négocie toujours avec le gouvernement au sujet de l'amnis-tie. On dit même qu'il a demandé un siège dans le cobinet

dans le cabinet. Les dernières troupes de la Baltique ont quitté Berlin

Berlin, 22 mars. — Les dernières troupes de la Baltique, demeurées dans l'ouest de Ber lin, se sont rassemblées dimanche, à dix heures du matin, sur la Kaiserplatz, à Wil mersdorf, et sont reparties, avec armes et bagages, musique en tête et drapeaux dé oyes, pour rentrer à Dœberitz.

### La situation en Allemagne

La fin de la grève générale est décidée mais le mouvement continue

Paris, 22 mars. — Dans tout le bassin de la Ruhr les usines, les puits s'entassent. Les faubourgs d'une grande ville touchent ceux d'une autre cité ouvrière. C'est là que les Krupp, les Thyssen, les Mannesmann avaient installé leurs colossales entreprises et qu'ils fabriquaient le formidable armement de l'Allemagne. Les mines de la Ruhr, qui s'étendent seulement sur une superficie de 1,500 kilomètres carrés, produisent cependant plus de cent millions de tonnes par an, c'est-à-dire autant que les trois autres districts miniers d'Allemagne réunis. Quant aux produits complémentaires, une statistique d'avant-guerre en donne une idée: Berlin, 22 mars. - La commission géne rale des syndicats et la commission syndicale berlinoise ont proclamé la fin de la grève générale, mais les dirigeants de la grève générale à Berlin, dont les membres appartiennent pour la plupart au parti inde-pendant, persistent à vouloir la continuation lu mouvement. Ce matin, la grève continue. Seul le cne-min de fer intérieur fonctionne. Les tram-ways et le métropolitain ne marchent pas. Il arrive fréquemment que dans les fau-bourgs des coups de feu sont tirès sur les trains. distique d'avant-guerre en donne une idée: 22 millions de tonnes de coke, 550,000 tonnes de goudron, 244,000 tonnes de sulfate d'ammoniaque. Cette énorme quantité de combustible a servi à fabriquer 14 millions de tonnes de fonte. La population de cette région est extrêmement dense et s'accroît sans cesse. A la

Le trafic des chemins de fer n'est repris que d'une façon très irrégulière; de même le service des téléphones est complètement arrêté. Le service de l'eau ne se fait pas lans certaines parties de la ville. La grève a eu des conséquences très sen-tibles sur l'arrivée des vivres. Le peu de vivres qu'on peut trouver dans le commer ce frauduleux atteint des prix fabuleux. Le heurre conte soixante-quinze marks la livre. et un œuf coûte quatre marks cinquante.
Par suite du manque d'eau, la fabrication du pain est de même très irrégulière.

Des délégués ouvriers décideront la reprise du traveail

Berlin, 22 mars. - L'Agence Wolf annonce que, selon la décision de la direction de la grève générale, des délégués seront élus demain dans les exploitations. Ces délégué se réuniront demain en assemblée plénièr t prendront une décision au sujet de la ces ou de la continuation de la grève gé

nérale à Berlin. Berlin redoute l'insurrection

Berlin, 22 mars. — La capitale se sent menacée de deux côtés: à l'ouest, par les intraitables troupes de la Baltique, et au nord, par l'armée des ouvriers. Les hommes de cette dernière armée ont enlevé le pavés dans les faubourgs du nord et creus les tranchées dans les rues. Des mitrailleu es et des lance-mines sont en position Dans les quartiers ouvriers, les communi tes se vantent ouvertement qu'un soulèv ment bolcheviste est imminent. Le général yon Seekt, commandant en chef, considère situation comme grave et fait creuse des tranchées dans les rues des différents secteurs. Les communistes travaillent à l'armement du prolétariat. Tout cela est évi-demment dangereux, mais il est possible que le péril même produise des effets salu-taires, car les ouvriers modérés commen-De plus, les spartakistes, quoique prob

blement pourvus d'armes, sont à court de munitions. Les indépendants déclarent que a grève continuera d'une façon encore plu tendue afin d'établir la dictature du prolé tariat. Les rixes où l'on faisait usage d'ar-mes à feu ont été fréquentes pendant la nuit dernière dans les faubourgs de Berlin.

La disette

Zurich, 22 mars. — Le grand danger pour es villes allemandes où l'insurrection spartakiste est victorieuse, c'est le manque de denrées, et si celles-ci devaient continuer à faire défaut, ce serait bientôt la famine.

L'agitation gagnerait les campagnes Berlin, 21 mars. — Le calme règne dans le sud-est de l'Allemagne, mais l'agitation se ré pandrait dans les milieux agricoles de Pomé ranie et de Mecklembourg,

tions sérieuses confirment que la Reichs-wehr se trouve en face d'une véritable armée encadrée de quelques anciens officiers et pourvue d'armes et de tout le matériel né-Un gouvernement fédéraliste à Munich Munich, 21 mars. — Un gouvernement à tendance fédéraliste vient de se constituer à Munich. Il est composé de trois membres appartenant au parti national bavarois, un memore de la Ligue populaire bavaroise et deux démocrates qui, seuls, sont antifédé-

### La répression

Zurich, 22 mars. — La Gazette de Cologne : apprend que l'Entente autorise le gouvernement de Berlin à faire traverser les territoires occupés par les troupes chargées de réprimer l'émeute dans le bassin de la Ruhr. Interviewé au sujet de la situation dens la Ruhr, Noske a dit : Le commandement a retiré les détachements pour les concen-trer en un point stratégique. Des renforts ont été envoyés.

### Les communistes administrent

Dusseldorf Zurich, 22 mars. — Un gouvernement des conseils s'est chargé de l'administration de Dusseldorf. La ville a été frappée par les comnunistes d'une imposition de 4 millions. Sammedi matin, des camions automobiles ont amené des districts de Solingen et de Hagen un grand nombre d'hommes armés pour semparer de Dusseldorf, mais n'ayant pu trouver ni un soldat ni un policier dans la ville, its s'en sont retournés

La lutte cesse à Kiel

Kiel, 22 mars. — La lutte engagée entre les ouvriers et l'arrière-garde de la brigade de Lœwenfeld, au nord du canal de Kiel, Le calme renaît en Saxe

vent être mises en action pour annihiler la réaction. En aucune façon, nous ne pouvons accorder confiance au général von Watter; en tant qu'officier réactionnaire et monarchiste, et il a exige des ouvriers qu'ils déposent les armes. Leipzig, 21 mars. — A Leipzig, la situa-tion s'est améliorée aujourd'hui. Le calme renaît dans la ville. Les troupes restées fidèles au gouvernement ont occupé la Maison du peuple, qui a été visitée minu-tieusement. La circulation des trains a re-pris partiellement. Nous exigeons l'arrêt immédiat des mouvements de troupes, car autrement nous serions obligés de passer à l'attaque pour notre légitime défense. L'ordre se rétablit

dans la province de Magdebourg Magdebourg, 21 mars. — L'ordre est ré-tabli à Quedleimbourg, où de violents com-bats se sont déroulés hier matin. Dans la région industrielle règnent le cal-me et l'ordre. A l'exception des ouvriers qui sont sous les armes, le travail est complètement, repris.

N. B. — Hagen (Westphalie) est une ville de 90,000 habitants.

# L'attitude des Alliés

Les troupes belges sur la rive gauche du Rhin

Hanovre, 21 mars. — A Heidesheine, une violente collision s'est produite entre la foule et le bataillon de chasseurs de Goslar. On signale de nombreux moris et blessés de part et d'autre. Aix-la-Chapelle, 21 mars. — Les troupes belges ont été ramenées sur la rive gauche du ges ont été ramenées sur la rive gauche du Rhin jusqu'à Mærs.

La commission de l'Entente, qui se trouvait sur la rive droite du Rhin, a été rappelée sur l'autre rive ainsi que les troupes occupant Duisbourg, Ruhrort. On affirme que d'importants renforts sont acheminés sur Mærs. Les Etats-Unis avanceraient

> un milliard de dollars à l'Allemagne Francfort, 21 mars. - D'après le bureau « Europa Press », le Sénat des États-Unis a dé-cidé d'octroyer à l'Allemagne un crédit de un milliard de dollars pour l'acquisition de matiè-res premières et de denrées alimentaires. Ce rédit serait indépendant de celui que projett

### La ligue maritime française

Paris, 21 mars. — M. Coupat, sous-secretaire d'Etat de l'enseignement technique, a prononcé cette après-midt, au Trocadéro, à l'occasion de la matinée donnée par la Ligue maritime française au monde enseignant et aux délégations scolaires, un discours dans lequel il a retracé l'œuvre immense accomplie par notre marine pendant ces dernières années. Toutes les écoles techniques apportent leur contribution à l'œuvre poursuivie par la Ligue maritime. Halle-sur-Saale, 22 mars. — La situation dans cette ville s'est considérablement aggravée. Il y a eu de violents combats pendant la vée. Il y a eu de violents combats pendant la nuit du 20 au 21 entre les troupes et les oul'œuvre poursuivie par la Ligue maritime. En effet, c'est dans les Ecoles d'arts et métiers et dans les Ecoles nationales pro-fessionnelles que l'on forme des niécani ciens instruits et expérimentés. Et le sous-secrétaire d'Étet a ajouté: times. A Berlin seulement, on compte \$50 Paris, 22 mars. - Dans tout le bassin de la

· Lours connaissances pratiques en élecricité mettent également nos élèves à mê-me de rendre les plus grands services à bord des grands paquebots. L'un de nos plus grands ports, que connaît bien M. Chaumet, président de la Ligue maritime, reconnaissant l'utilité que présente pour notre marine la proximité d'une pépinière de mécaniciens et d'électriciens de cette qualité, poursuit depuis plusieurs années la création d'une nouvelle Ecole d'arts et métiers. Les plans et les devis sont prêts. Quand les ressources financières seront trouvees, le Sud-Ouest sera doté de l'école qu'il réclame. En présence du développement prodigieux de l'industrie, nous n'aurons jamais trop de jeunes gens aptes à la construction et à la conduite des machines. » Personnellement, a-t-11 dit, je ferai les plus grands efforts pour que la loi sur l'enseignement technique reçolve son ap-plication aussi rapidement que possible. Sur tous les points du térritoire s'organiseront des cours professionnels où les enfants que ont dû entrer à l'atslier à la sortie de l'éco Les communistes de la Ruhr organisent le trouveront une préparation méthodique à leur métier, et puiseront des connaissan-ces générales d'une application immé-

Zurich, 22 mars. — Toute la région de la Ruhr et du Rhin inférieur, à la seule exception de la ville de Wsel, est aux mains des communistes. Un comité d'action a été nommé, qui détient le pouvoir exécutif et sous le contrôle duquel travaillent les administrations municipales. Les directives proclamées par ce comité d'action sont. M. Coupat a poursulvi en disant que dans la crise que nous traversons il faut que nous abandonnions la notion de l'Etat-D'autres allocutions ont été prononcées par MM. Chaumet, ancien ministre de la marine; Maurice Rondet-Saint, secrétaire général de la Ligua maritime, et le docteur Les troupes gouvernementales, qui se sen-taient trop faibles pour résister aux ouvriers armés de canons, de mitrailleuses et de lance-mines, dont ils savent à merveille se servir,

### Le syndicat professionnel des employés de chemins de fer

Paris, 21 mars. - L'assemblée générale an nuelle du syndicat professionnel des employés de chemins de fer s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Saludes, administrateur délégué du syndicat. Plus de trois cents syndicats de province s'étaient fait représenter ou avaient envoyé leurs pouvoirs. Dans l'assistance on remarquait notamment MM. Durin (Rouen); Ripault (Rennes); Lenoir (Cherbourg); Penard (La Roche-sur-Yon); Moreau (Bordeaux); Bruneilière (Nantes); Maury (Le Havre); et Mariage (Narbonne).

L'assemblée a voté un ordre du jour dans lequel elle remercie le Parlement d'avoir donné aux Syndicats professionnels la canacité civile: capacité civile:

Donne son adhésion entière à l'Uion nationale des groupements de Défense profes-sionnelle non affiliés à la C. G. T.; sionnelle non affiliés à la C. G. T.;
Réclame une collaboration intime des classes pour faire aboutir les principales revendications du Syndicat: échelle des traitements, indemnité de résidence, statut et représentation syndicale du personnel, établissement d'une retraite.
Finalement, l'assemblée fait appel à tous les partisans de la liberté du travail et de l'ordre pour aider an relèvement de la France.

### MAKAMANNAMANANAMANANAMANA La traversée de l'Afrique en avion est réalisée Le Cap, 22 mars. - L'aviateur sud-afri-

cain van Ryneveld, qu'accompagnait le lieu-tenant Brand, est arrivé au Cap en avion

le 20 mars, ayant ainsi terminé le raid aérien Le Caire-Le Cap. van Ryneveld était parti de Londres le Van Ryneveld était parti de Londres le 4 février à bord du «Silver-Queen», brisé le 11 février en haute Egypte. Reparti du Caire le 22 février sur le « Silver-Queen-II », il passe successivement à Khartoum le 24, à Mangalla le 25, à Kidoumou le 26, à Aberoon (Tanganyika) le 29, à Livingstone le 2 mars, et à Bulawavo le 5.

La distance de Londres au Caire est approximativement de 4.450 kilomètres; celle du Caire au Cap, de 8,400 kilomètres.

# Marine marchande et points d'escale

La grève générale paraît se terminer à Berlin caines, a des appétences spéciales et les Les vieilles colonies européennes dans la

mer des Antilles et sur ses rivages ont pour lui des attraits irrésistibles, et il ne s'en cache point. On se rappelle qu'à plusieurs reprises déjà une partie de la presse d'outre-Atlantique a suggéré que la France devrait bien céder aux Etats-Unis la Martinique, la

Guadeloupe et la Guyane contre remise d'une fraction de sa dette au pays des dol-C'est aujourd'hui aux colonies anglaises que s'en prennent M. Mac Adoo et ses amis. Les Bermudes, les Barbades, le Honduras britannique et la Jamaique, tout simplement, leur paraissent désirables et ils ne voient point pourquoi nos alliés d'outre-

Manche ne les abandonneraient pas à leurs bons soins, toujours d'ailleurs pour re même motif; en remplacement de cette pécune dont la force des événements et les agissements des trusts ont progressivement démuni l'Europe au profit des banques de M. Mac Adoo, qui a le sentiment des situations délicates « imagine que la Grande-Bretagne céderait sans objection ces îles

et ces territoires, surtout à une puissance amie, et ne voit rien dans sa proposition qui puisse blesser l'amour-propre d'un grand peuple ».

Je ne suis point chargé de défendre les intérets britanniques et n'ai pas assez d'imagination pour entrevoir si nos alliés envisageront d'un ceil favorable ces excelentes propositions. Certaines manifestaions récentes de M. Daniels, sous-secréaire d'Etat pour la marine américaine, et a dernière lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock, me font craindre ce-pendant que l'accueil ne soit pas aussi chaeureux que l'espérent les promoteurs de

D'autre part, le chancelier de l'Echiquier et notre ministre des finances ont décidé ces jours-ci de rembourser à échéance l'emprunt franco-anglais de 500 millions de dollars émis en 1915. C'est là un fait qui dénote chez les dirigeants européens de l'Entente une méconnalssance assez profonde des arguments de M. Mac Adoo et le lésir de ne pas se laisser tenter par les beautés de son système.

Cette tentative nouvelle des Panaméricains est néanmoins à retenir et à méditer. Elle dénote à l'évidence qu'une partie importante de l'opinion d'outre-Atlantique n'a pas abandonné l'idée de l'absorption progressive par les Etats-Unis des divers établissements que les puissances euro-péennes possèdent encore sur le continent américain ou dans ses dépendances. La France, en particulier, est exposée à voir nos Antilles et la Guyane. Il est à craindre que certaines gens n'aient point compris le sens de l'éloquente protestation du sénateur Bérenger et la solidité des liens qui paix. nous attachent à ces terres indiscutable-

L'honorable M. Mac Adoo, ancien sous-ment françaises par le cœur et le désir una secrétaire d'Etat aux finances nord-améri-nime de leurs habitants. Mais si nos amis des Etats-Unis n'ont point la claire notion des raisons d'ordre sentimental qui nous poussent à écarter toute possibilité de séparation entre la mère-patrie et les populations antillaises et guyanaises, leur esprit pratique et positif saisira sans doute beaucoup mieux les considérations utilitaires pour lesquelles nous jugeons nos vieilles colonies indispensables à notre relèvement économique. Le développement de notre marine mar-chande est une des conditions primordia-les de cette rénovation. Pour qu'il soit assure dans toute son ampleur et dans les meilleures conditions possibles, il est es-sentiel que les bâtiments battant le pavillon français trouvent sur toutes les grandes routes du globe des centres de ravitaillement en charbon, en mazout, en vivres, etc., etc., qui soient entièrement sous notre contrôle

Or, la voie du canal de Panama est une de ces artères commerciales vitales. Par leur position à l'est de son débouché, les Aptilles françaises ont pris depuis qu'elle est ouverte une valeur inestimable, d'autant que Fort-de-France possède une des rades les plus belles et les plus sures de tout le Centre Amérique. Qui ne voit d'ailleurs que si nous cédions les Antilles, les mêmes créanciers ne tarderaient pas à suggérer l'abandon de Taïti qui, à mi-chemin entre l'isthme de Panama et l'Australie, doit devenir avec sa baie de Papeete et son havre de Port-Phaeton un des points les plus fréquentés de tous les océans, le pendant dans le Pacifique Sud de l'admirable position oc-cupée dans le Pacifique Nord par les îles Hawai, à l'intersection des itinéraires San-Francisco-Sydney et Colon-Yokohama? La prévoyance de nos hommes d'Etat, en assurant à la France la domination politique sur nos Antilles et Tatti, a doté notre narine marchande de points d'escale qui lui sont aujourd'hui plus que jamais néces

La situation économique difficile de nore patrie n'est que momentanée. La perte de notre souveraineté sur ces îles serait iréparable et compromettrait notre avenir. M. Mac Adoo et ses amis s'en console ront sans doute, mais la France et l'Angleterre garderont leurs vieilles colonies d'outre-Atlantique.

Nous ne pouvons croire, en effet, mal-gré ce qu'en disent d'aucuns, que les Ar-madas préparées par l'activité de M. Da-niels soient destinées à autre chose qu'à donner à l'univers une baute idée de la puissance industrielle et de la prospérité des Etats Unis es Etats-Unis.

Personne, d'ailleurs, en ce bas monde, ne doute de l'une et de l'autre. Chacun les admire dès maintenant sans qu'il soit nécessaire pour nos amis américains de les tourer tous les jours davantage d'une pompe navale plus imposante, fort con-teuse et parfaitement inutile dans un siècle qui devrait être désormais celui de la

A. BOURBON.

# Nouvelles de l'étranger | Les manifestations de la C.G.T.

Les Etats-Unis joueraient un rôle d'arbitres

Washington, 21 mars. - Le président Wilson aurait exprimé son désir de continuer à prendre part au règlement des questions internationales, en dépit du rejet du traité de paix. Les milieux officiels affirment que l'Amérique ne cessera pas de s'intéresser aux décisions de la Ligue à laquelle elle adhérera certainement tôt ou tard. Les Etats-Unis s'efforceront de rester en bons termes avec les Alliés et l'Allemagne afinde pouvoir, le cas échéant, devenir des ar-bitres intègres en matière de juridiction in-

Tout danger de guerre écarté entre le Pérou et la Bolivie

Lima, 19 mars (retardée). — Le gouver-nement peruvien a publié le communiqué • Tout danger de conflit entre les gouver-nements de Lima et de La Paz a disparu entièrement, grace à l'action des Etats-Unis

auprès du Pérou et de la Bolivie, » Les conditions de paix polonaises

### aux bolcheviks

Varsovie. 21 mars. - Le ministre des affaires étrangères va remettre aux représentants des puissances alliées le texte d'une note contenant les conditions de paix aux bolcheviks, et qui comprend les points sui-1º Annulation des partages auxquels avait

participé la Russie; 2º Reconnaissance des Etats établis sur es Ruines de la Russie existant de jure; 3º Retour des biens des Etats compris dans les frontières de la Pologne de 1772 et qui devront être restitués à l'Etat polo-

4º Participation de la Pologne à l'encaisse de la Banque d'Etat russe sur la base du bilan du 31 août 1914 et restitution des archives des bibliothèques; 5º Ratification du traité par les représentants du corps suprême des représentants 6º La Pologne décidera du sort des terri-toires situés à l'ouest des frontières de 1772 en accord avec la volenté des popula-Si la Russie accepte les points ci-dessus, les pourparlers commenceront.

128,000 arrestations, 9,641 fusillés, tel est le bilan des soviets

Paris, 23 mars. — Le gouvernement des soviets a fait publier un bilan de l'activité de la commission chargée de poursuivre l'antibolchevisme durant les années 1918 et 1919. Les chiffres de ce bilan, qui ne concer-nent probablement que les deux villes de Petrograd et de Moscou, présentent un réel intérêt, car c'est pour la première fois que les bolcheviks publient un document officiel D'après ce rapport, le total des arresta-tions opérées durant les années 1918 et 1919 s'élèverait à 128,000. Sur ce nombre, 21,032 s'élèverait à 128,000. Sur ce nombre, 21,032 ont été arrêtés pour contre-révolution, 19,673 pour « fautes de service », 8,367 pour crimes de droit commun. En outre, 9,514 personnes ont été arrêtées pour « mauvaise volonté ». Cette catégorie est très élastique et comprend surtout les personnes accusées de neutralité à l'égard du gouvernement. Sur ce total de 128,000 personnes arrêtées, 9,641 ont été fusillées, dont 6,185 en 1918 et 3,456 en 1819 en 1819. en 1819.

Toujours d'après le même bilan, les chiffres sont allés régulièrement en décroisant, pour atteindre le minimum de 204 en décembre 1919. Le maximum (1,154) a été atteint en juillet 1918, époque qui coîncide avec le meurtre du chargé d'affaires allemand, le comte Mirbach. Le total des exécutions se décempress ainsi.

décompose ainsi :
Pour contre-révolution, 7,068; pour fautes de service, 632; pour spéculation, 217; pour crimes de droit commun, 1,204; pour « mauvaise volonté », 248. Un tiers par conséquent des personnes arrêtées pour contre-révolution ont été fusillées.

Un grand meeting, auquel des milliers d'ouvriers assistaient, a eu lieu ce mattin. La ville est calme. Les ouvriers se promènent par groupes dans les artères principales.

Paris, 21 mars. — C'est aujourd'hui le premier dimanche où se tiennent les cinquante meetings organisés par la C. G. T. dans toute la France: meetings pour l'amnistie, la journée de huit heures et contre la vie chère. Une liste des cinquante villes choisies a été publiée. P'e comprend les principaux centres ouvriers, et particulièrement les cités industrielles et les ports. A Paris, devant une nombreuse assistance, un meeting, organisé par l'Union des syndicats, a eu lieu ce matin à la salle Wagram. MM. Sirolle, Thullier, Ernest Lafont et Mme Hélène Brion, ont pris la parole. Puis l'assistance a adopté, à l'unanimité, un ardre du jour affirmant que la classe ouvrière et ses organisations estiment que la projet actuel d'amnistie est insuffisant, réclamant le vote d'une loi accordant une amnistie totale, affirmant que les organisations ouvrières ne laisseront pas toucher a la journée de huit heures et réclamant une action immédiate et énergique pour que le prive de la vie soit diminé. action immédiate et énergique pour que le prix de la vie soit diminué.

### L'anniversaire de la Commune

Paris, 21 mars. - L'anniversaire de la Commune a été commémoré cette après midi par les groupes socialistes. A l'appel des militants, les manifestants se sont reunis des midi en différents points de Paris pour se rendre en corps à Montreuil et à Choisy, où ont eu lieu deux grands meetings. Dès une heure et demie, à la harrière de

Montreuil, des groupes se sont formés. Ce fut un incessant défilé de sections avec des fut un incessant défilé de sections avec des bannières et des chansons révolutionnaires, Aucun incident ne s'est produit au départ A trois heures, place de la Mairie, a Mon-treuil, pose de plaques au nom de Jean Jaurès. A quatre heures, salle des fêtes, matinée-conférence, présidée nar M. Paul Poncet, maire de Montreuil, où prennent la parole les mílitants du parti unifié: MM. Paul-Boncour, Léon Blum, Dormoy, dépu-tés; Philippe, maire de Saint-Denis: Fros-sard, secrétaire du parti; Dondicol, délégué de la Fédération de la Seine; Pierre Laval et Jean Longuet. et Jean Longuet.

A Choisy-le-Roi, aux abords de la gare, des camelots distribuent le « Combattant ». Des jeunes filles et des enfants vendent des petites fieurs rouges en papier qui ornent bientôt les boutonnières et tous les corsages. Les sections, drapeau rouge en tête, se rangent à l'aytromité de la ree less les

ges. Les sections, drapeau rouge en tête, se rangent à l'extrémité de la rue Jean-Jaurès. En tête, une musique joue sans arrêt. Des manifestants portent des pancartes sur lesquelles on lit: « Guerre à la guerre!» « Amnistie! » Sous le beau soleil, une foule joyeuse suit. On regarde. Les sections, pomplers et musique en tête, défilent devant le buste de Jaurès, placé sur un socle tendu de rouge place de la Concorde. Les têtes se découvrent, et les acclamations partent de toutes les bouches. L'« Internationale » est chantée. Nouvelle menace de grève

### dans le textile lillois

Lille, 21 mars. — Dans une réunion tenue aujourd'hui, les ouvriers du textile de Lille et des environs ont établi un nouveau barême de salaires et décidé la cessation du travail dans le cas où ce barême ne serait pas accep

### Grève générale à Strasbourg

Strasbourg, 22 mars. — La grève des métallurgistes n'ayant pas reçu de solution, ce matin la grève générale a éclaté. La poste et les chemins de fer fonctionnent encore. Les journaux ne paraissent pas. Strasbourg, 22 mars. — La grève générale est complète. Seul le service des eaux fonc-tionne. A neuf heures, la distribution du zas a été arrêtée. Les magasins sont fermés, à l'exception des maisons d'alimenta-

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDA du 23 mars 1920

Grand Roman historique inédit

de Robert FLORIGNI et Charles VAYRE TROISIEME PARTIE

La Mandragore CHAPITRE XIII Bataille de Ravenne

(Suite) Le capitaine Alta, présenté aux recrues du prince Colonna, ne devait pas tarder à stifier la bonne opinion qu'avait conçue lui le comte de Scianca Bocca. de lui le comte de Scianca Bocca.

Les soldats qu'on lui avait donné à commander, et qui étaient au nombre de 300 environ, étaient un ramassis d'aventuriers sans foi ni loi, que l'espoir d'une haute pale avait poussés à s'engager dans ce corps franc, autant que la crainte de la prison ou de la potence s'ils s'étaient obstinés à continuer leur existence criminelle.

La plupart avaient été recrutés à Rome, au ils c'étaient réfugiés pour échapner au où ils s'étaient réfugiés pour échapper au juste châtiment de leurs méfaits; mais à Rome, ils avaient recommencé à exercer leur counable industrie et s'étaient signa

lés à l'attention du signor Papali, qui leur avait aussitôt donné la chasse.

Wurtz était intervenu comme un sauveur
pour les tirer de ce mauvais pas en les expédiant loin de la capitale des Etats ponti-

Les autres gredins qui composaient la cmpagnie d'Alta venaient de Venise, de Florence, de Padoue, d'un peu partout.

A ces Italiens de tout age et de toutes conditions, il faut ajouter des Espagnols qui encadraient les aventuriers. C'étaient des soldats disciplinés et cruels, prêts à égor-ger sans pité les Italiens qui combattaient à leurs côtés au moindre signe de faiblesse

ou de trahison.

Il fallut peu de temps à Alta, puisque ce nom est désormais celui par lequel nous le désignerons, pour se rendre compte de l'état d'esprit des hommes qui étaient sous ses ordres et du manque de discipline de l'ensemble de cette troupe, dont l'unique préoccupation était de guerroyer le moins possible et de voler tant qu'elle le pouvait.

De plus, les effectifs douteux recrutés par Wurtz s'augmentaient de rettres allemands, déserteurs des troupes à la solde du roi de France, et commandés par Jacob, soudard formidable, d'une bravour à toute épreuve et d'une grande sévérité. vu de trahison.

et d'une grande sévérité. Ce Jacob avait pour chef le chevalier Bayard, le héros de Brescia, dont la renommée en Italie balançait celle de Gaston de Foix, le brillant général cl'argé par Louis XII des opérations militaires. Alta séjourna quelque temps à Spolete et profita de cette haite forcée avant la ba-

taille pour imposer à ses hommes une stric-te discipline et l'habitude de manœuvrer en Quelques mutins, ayant essayé de jeter 1 désordre, furent immédiaiement pendus, et un rettre de taille gigantesque, qui voulut prendre leur défense, fut poignardé devant tous les soldats par Alta, qui déclara qu'il agirait ainsi envers tous ceux qui enfrein-draient ses ordres.

Cette impitoyable sévérité produisit un ef. Les Espagnols virent avec satisfaction qu'ils avaient enfin un chef et acclamèrent le nouveau capitaine, entrainant par leurs acclamations les soldats qui jusqu'alors avaient fait preuve d'indiscipline. L'envoyé du général Cardone, qui arriva le lendemain, fut informé on ne sait com-ment de ce qui s'était passé, et en témoigna sa joie au capitaine Alta, à qui il transmit l'ordre de rejoindre l'armée espagnole.

Alta, s'empressa d'obéir, et après de nom preuses marches et contre-marches coupée d'escarmouches, de petits combats dans les quels il vit avec plaisir sa compagnie s'a guerrir rapidement, il parvint enfin à re joindre le général Cardone. Mais plusieurs semaines s'étaient écou-coulées, et les Français avaient encercle Ravenne avant que l'armée pût se jeter Gaston de Foix, apprenant l'arrivée des Espagnols, essaya en vain de prendre la Les Colonna et leurs partisans défend rent Ravenne avec vigueur, contraignan

l'armée française à se retirer après six as-

retranchés dans un camp extrêmement fort, qu'ils avaient entouré de fossés larges et L'armée espagnole était composée prin ipalement de fantassins, alors que les français et leurs alliés avaient surtout de Pour attaquer les Espagnols, il fallait se mettre entre eux et Ravenne, c'est-à-dire combattre enre deux ennemis, et, de plus, franchir le Ronco, torrent impétueux.

u'on ne pouvait passer que sur un seul Gaston de Foix ne s'embarrassa nas de ces difficultés. Ayant rencontré des Espagnols qui se hâdaient de s'abriter dans leur canp, il fit conner les trompettes et donna le signal de L'artillerie s'avança à quatre cents pas t une salve effroyable fut tiré, sur les Es-Le capitaine Alta, qui se trouvait à côté de Pietro Navarro, commanda de sa voix de stentor

Les Espagnols se jetèrent à terre, laissant easser les boulets au-dessus d'eux. Gaston de Foix profita de cela pour orlonner l'assaut. Les Français s'élancèrent, mais ils furent dres à bout portant par les Espagnols et ués en grand nombre. Les Allemands de Jacob vinrent à la res-cousse, rétablirent l'ordre, et un combat acharné corps à corps eut lieu avec des al-ternatives diverses. Le vice-roi Cardone, qui se trouvait au plus fort de la mêlée, ne dut la vie qu'au courage d'Alta qui l'arracha des mains des Les Espagnols s'étaient promptement

Allemands et lui frava un chemin pour le mettre en sureté. Mais l'intrépidité des Français devait avoir raison de la bravoure espagnole, car déjà le camp était pris par plusieurs côtés et les Espagnols opéraient leur retraite, lorsque soudain de grands cris retentirent en arrière des Français. Colonna et ses gens d'armes, sortant de Ravenne, se ruaient sur les vainqueurs. Le chevalier Bayard avait prévu cette sor-tie, et à son tour il prenait de flanc les dé-fenseurs de Ravenne. enseurs de Ravenne. Colonna, surpris, blessé, fut fait prison-nier après une héroïque résistance, grâce à imprudence de Jean de Médicis qui, affolé

en voyant cette attaque imprévue, s'écria :
—Les Français vont entrer dans Ravenne,
retournons défendre la ville. Par ces mots il provoqua un grand désar-roi chez une partie des défenseurs de Ravenne qui regagnèrent en hâte la ville et cou-rurent aux remparts.

Jean de Médicis, légat du pape (plus tard Léon X), fut une des premières victimes de son affolement. Tombé de cheval, il fut pris avant d'avoir pu rentrer dans Ravenne et ne dut son salut qu'au costume de prêtre qu'il portait sons Ayant privé les Espagnois de ce secours, Bayard, tournant le camp, s'élança suivi de quelques chevaliers pour couper la retraite soldats de Cardone

Mais le viceroi avait déjà fait partir le gros des troupes, ne laissant qu'une arrière-garde dont il avait confié le commandement Voyant venir à Ini Bayard, la lance en rêt, Alta qui était à pied s'écria :

- Messire, qu'allez-vous faire ? Vous voyez bien que nous sommes plus nombreux que vous, et qu'avant qu'on vienne à votre seours vous et votre petite escorte cours vous et voure peute escorte serez tan-lés en pièces. Vous avez gagné la bataille, que cela vous suffise.

Bayard releva sa lance, et, frappé de la justesse de ces paroles, retint ses chevaliers

Mais à ce moment arrivait à bride abat-tue Gaston de Foix, suivi d'un écuyer.

— Quelle est cette bande? demanda-t-il.

— Monseigneur, ce sont des Espagnols en retraite, qui nous ont invités à nous retirer si nous ne voulions pas être massacrés nous ne voulions pas être massacrés. Gaston de Foix, indigné que des vaincus aient cru faire grâce à des vainqueurs, en-fonça ses éperons dans le ventre de son cheal et courut sus aux Espagnols qui frannissaient le Ronco Entendant des cris, quelques arquebu Le cheval s'abattit,

ders se retournèrent, et comme l'impétueux daston était déjà sur eux, ils firent feu. Gaston de Foix, vidant les étriers, fut pré-ipité dans l'eau. Alta, qui était à quelque distance, le re-consut et s'écria : C'est le vicomte de Narbonne, c'est l Ou'on ne lui fasse aucun mal!

Mais comme Alta, dans son émol, avait crié cet, ordre en français, les soldats ne le comprirent point et se ruérent sur l'imprudent

Lorsque Alta arriva jusqu'à lui, il était rop tard. Gaston de Foix avait reçu plus de cent coups d'épée, de pertuisane ou de hal-lebarde. Son visage portait quinze blessures.

L'écuyer de Gaston de Foix, voyant tomber son maître, alla querir du secours. Mais Bayard et ses chevaliers arrivèrent pour relever le corps du héros et ne trouvèrent plus d'ennemis Alta ayant vu mort Gaston de Foix avait fait accélérer la retraite et rejoignait en hâte le vice-roi Cardone, que la mort de son

ennemi délivrait d'un grand péril. Occupés des funérailles de Gaston de Foix et satisfaits de la prise de Ravenne, les Français négligèrent de poursuivre les Esagnols et d'assurer par leur massacre une rictoire définitive. Le même soir, le vice-roi Cardone ayent fait chevalier le capitaine Alta, son sauveur, l'envoyait à Rome porteur d'un message pour Sa Sainteté. La retraite habile d'Alta, cause de la mort de Gaston de Foix, sauvait la papanté du plus grand danger et préservait Rome de

Que serait-il arrivé si Alta ne s'était pas L'histoire en eut été peut-être transfor-CHAPITRE XIV

dules II tient sa parole

Lorsque le nom d'Alta fut prononcé, deux personnes éprouvèrent un sentiment d'extrême inquiétude. Ce fut d'abord Machiavel qui, se trouvant dans les coulisses, était intrigué depuis un moment en constatant que ses artistes s'étaient interrompus. Il venait de paraître dans la salle d'honneur au moment même où l'officier de service annon-çait l'envoyé du-vice-roi Cardone.

(A swinned)

PRIX ADOLPHE-ABEILLE epte-Chase, 15,000 francs, 4,000 mètres. 1. Dragon-du-Roi (Parfrement), à M. C. 2. King's-Cross (W. Head), a M. Charles . Raciée - Boche (F. Berteaux), à M. G. 4. La-Fête (G. Mitchell), à M. G. Wattinne. Non placés: Odoacre (Salmon), dérobé; Dan-ur-du-Roi (Thibault), arrêté. Gagné d'une courte tête; le troisième à trois ngueurs: le quatrième à quatre longueurs. GRAND-PRIX DU PRINTEMPS urse de Haies (handicap). — 25,000 francs. 4,500 mètres. 1. Manou (E. Hardy), au comte d'Estour-

2. Kingdom (W. Head), à M. W.-K. Van-3. Bachlyk (G. Mitchell), à M. Ed. Caspari. 4. Moldavia (Parfrement), à M. Marçel Non placés: Fatalitas (F. Berteaux), Rikuit (Thibault), La-Pinard (Lancaster), Vieux-Gott-Boche (Rovedla), dérobé.

Cor é d'une encolure; le troisième à une courte 'éte; même distance du troisième au PRIX BAUDRES (steeple-chase), 8,000 fr., 3,500 letres. — 1 · Isolin (Thibault), au baron G. e la Motte: 2e, Harr (G. Mitchell), a M. Ed. Casari; 3e, Elwanok (Lancaster), a M. Gérald Non pl. 6: Le-Moussel (Théodet), tombé. Gagné de trois longueurs; le troisième à dix fongueurs.

	1	10 fr.	5 fr.
Monastir-III	G.	169 50	84 »
Quorum-II Baby-Girl	P.1 P.1	27 » 16 50 27 »	1 16 » 8 50 12 50
Bassan	G.	19 » (	8 50
Paradoxe-II	P.1 P.1	12 » 14 »   13 »	6 » 7 50 7 50
Dragon-du-Roi	G.  P.  P.	25 50   14 50   16 50	13 » 7 50 7 50
Manou Kingdom Bachlyk	G. P.	96 50 30 50 P.  23 19 »	51 » 14 » 12 » 10 »
Isolin	G.  P.  P.	23 50   12 50   12 50	12 » 6 50 6 »

# Courses à Nice

Nice, 21 mars. — Voici les résultats du meeting : GRAND - PRIX DE NICE 50,000 francs. - 2,200 mètres.

1. Biblycock (Bellhouse), au comte de la Manonelle (E. Charterin), au comte Dawid de Beauregard.
3. Djimmy (Johnson), à M. Pierre Thomas. Non placés: La-Dame-Blanche (R. Jones). Ramscapelle - II (Atkinson), Lupercale (Mac Gagné de trois longueurs; le troisième à une de mi-longueur. Pari mutuel. — Gagnant, 26 fr. 50; places, 39 fr. 50, 14 fr. 50 et 19 fr.

### Courses à Talence

DIMANCHE 21 MARS Noici les résultats détaillés des épreuves : PRIX D'AQUITAINE (trot monté), 2,000 fr., 500 mètres, — 1er, Queen-Mary (Camille Duvy), à M. L. Escarpit; 2e, Orpin (Casset), à M. J. Lortau; 3e, Ornano (Lasserre), à M. A. Seubriac; 4e, Que-Lime (Trouvé), à M. S. de contievoye.

Non placés: Primus (O'Brehin), Owen-Pearl Vallat), Perine (Vadema), Prisca (Gitton), unelle-Velne (Marty), Ou'en-Dis-Tu (Clemenon). PRIX DES VIOLETTES, 2,000 fr., 2,000 mètres, ler, Lord-Frey (H. Lafabrie), à M. Brunet; le. Staphylin (Chevaleyre), à M. L. Gauquein; 3e, Le-Prince-Rouge (Paris), à M. E. de Lussy; 4e, Mito (Fitan), à M. H. Cutler. Non placés: Compton-Lass (Verdon), Elsie Videau), Ligueur (Bongaillos) dérobé, Beaulutteur (Cristobal) dérobé, Daniella (Guitton) dagné de trois longueurs; le troisième à sept agueurs; le quatrième à deux longueurs. ord-Frey (Pendragon et Arquebuse) est en-liné par G. Sibé. PRIX DES PRIMEVERES (steeple-chase), 2,500 francs, 3,500 mètres. — ier, Damblain (Bongail-tos) à M. J. Raymond; 2e, Rayon (R. Lafabrie), à M. du Châtenet.

Non placés: Brive-la-Gaillarde (Saint-Paul) distancée de la première place, Yquem (Cossou) tombé, Prêt-à-Tout (Cristobal) tombé.

Gagné de loin.

Damblain (Royal-Dream et Delphine) est entraîné par M. Seignouret. PRIM FIGARO (trot attelé), 2,000 fr., 8,000 nètres. — 1er. Lactol (Zabo), à M. A. Roudel; le. Lancier (Casset), à M. H. Masson; 3e, Quick-silver (C. Dupuy), à M. L. Escarpit; 4e, Kléber Gitton), à M. B. Rieu.

Non placés: Lampion (Hamon), Ornano Lesserre), Olthan (Clemençon), Jubilée (Lalargue), Krach (M. Masson), Lutin (Marty), Durée; 1er. 5' 12" 4/5; 2e. 5' 13" 1/5; 3e. 5' 14" 1/5' Le kilomètre en 1' 46" 1/20. PREMIER PRIX DE LA SOCIETE DES STEE-LE-CHASES DE FRANCE (hales), 1,500 fr., 00 mètres.— ler, Crème-de-Menthe-II (Sabou-rd), à M. L. Gauquelin; 2e, Sacrè-Boche ronqua), à M. Altier Dauriac; 3e, Ganther Kalley), à M. D. Kalley; 4e, Noces-d'Or-II pssou), à M. D. Guestier, ion placés: Midia (R. Lafabrie), Rage (Bon-Mos), Corfou (A. Lafabrie), Ambulance (Pa-tombé. x longueurs.

CHEVAUX		Pesage     10 fr.	Pel. 5 fr.
Quen-Mary	.GPP	18 50   13 50   33   51 50	11 1 11 1 18 1 24 50
Le-Prince-Rouge	GPPP	17 <u>»</u>   12 »   12 »   18 50	6 50 6 50 9 50
Damblain	G P P	18 »   12 50   3 50	10 » 6 50 7 50
Lancier Quick-Silver	G P P P	116 »   25 »   57 50   16 50	52 50 11 » 24 »
Créme-de-Menthe-II	GI PI PI	18 50   13 n   25 n   14 50	11 » 7 » 15 50 8 50

## Courses à Pau

Pau, 21 mars. — Voici les résultats détail PRIL DES LAULIERS (prix de 3e classe, l're série, svabes purs), 3,000 fr., 1,800 mètres.—ler. Malakoff, à M. R. Gultier d'Auriac; 2e. 2'Uchacquoise, à M. Pat-Kalley.
Non placés; B. zdana, Ben-Ghabrit.
Parl mutuel.— Pesage; Gagnant, 38 fr.; pla2 fr. 50; placés, 6 fr. 50 et 6 fr. 50. PRIX U DEPARTEMENT (arabes, anglo-arabes et demi-sang qualifiés), 1,400 fr., 2,200 mèrres. — ler, Finette-III, à M. Daniel Guestier. 2e, Dépdème-II, à M. Daniel Guestier. Non - '-4: Scableuse. Pari mutuel. — Pesage: Gagnant, 10 fr. 30. Pelouse: Gagnant, 5 fr. 50. ler PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGE-MENT (3e série), 3,000 fr., 2,000 mètres. — 1er, Croix-de-Guerre-III (Bourdely), à miss Annie Hulton; 2e, Neuilly (Mennier), à M. Daniel Guestier; 3e (dead heat) Ferveur (Chockett), à M. Daniel Guestier, et Anjac (Sauton), au baron M. de Nexon. Non placés: Le-Nonni (Maisonnave), Espa-grolette (Commence) Colette (Commenge).
Pari mutuel. — Pesage: Gagnant, 41 fr. 50;
acés, 24 fr. 50 et 25 fr. — Pelouse: Gagnant,
fr. 50; placés, 12 fr. et 24 fr. POULE D'ESSAI, 5,000 fr., 2,300 mètres. — ler ditter (Ferrès). à M. Pierre Versein; 2e, Figuretta (Sauton), au baron M. de Nexon; 3e, Mo-Gazilie (Dubourg), au baron M. de Nexon; Non des vulcain-VII (Chancelier), Dentie-Loup (A. Meunier), Virginette (Tronqua), Pari mituel. — Pesage: Gagnant, 25 fr. 50; olacés, 14 et 18 fr. — Pelouse: Gagnant, 18 fr. 50; placés, 7 fr. 50 et 8 fr. 50. placés, 7 fr. 50 et 8 fr. 50.

DEUXIEME PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT, 3,000 fr. 1,800 mètres. — ler, Tourtereau (Chancetier), à M. Ch. Guestier; 2e, LaParre (Augé). à Miss Cushing; 3e, Ma-Reine
(Saubagne), à Mme de Monbel.

Non placés: Highland (Meunier), Caruso
(Pourdely), Maynade (Teisset). Hadria (Fauccn), Majunga (Maisonnave). Nivette (Coumenge): Nichela (Salamagnou).

Parl mutuel: Gagnant, 13 fr. 50; placés, 13
francs, 20 fr. 50 et 21 fr. 50.

RUGBY (matches officiels) CHAMPIONNAT DE FRANCE BOUSCAT. Stadoceste Tarbais hat Stade Bordelais par 9 points à 3,

PARIS. — R.-C. de France bat U. S. Dae quoise par 13 points à 5. (Equipes deuxièmes) TARBES. - Stadoceste Tarbais bat Stado Bordelais par 8 poins a 3.

(Equipes' troisièmes) AU STADIUM TALENCE. — Bordeaux-Etu-iants-Club (3) bat Limoges par 28 points à 0. TOULOUSE. — Aviron Bayonnais bat T. O. E. C. par 11 points (3 essais, 1 but) à zéro. (Equipes quatrièmes) NANTES. — Stade Bordelais bar Stade Non tais par 3 points (1 essai) à éro.

CHAMPIONNAT DE PARIS PARIS. — Le Stade Français bat l'A. S. Française par 19 points à 9. HAMPIONNAT DES PYRENEES (3e SERIE) | marades! ». TOULOUSE. — Graulhet bat Etoile Sports-ve Toulousaine par 8 points (2 essais, 1 bvt) a 7 points (1 essai, 1 goal). LA COUPE REROLLE

ANGOULEME. - Périgord agenais bat Charentes par 6 points à 3. CLERMONT-FERRAND. — Pyrénées battent Centre par 21 points à 8. La réclamation de Tarbes rejetée

Paris, 21 mars — Samedi soir, au comité directeur de rugby, une réclamation déposée par le Stadoceste tarbais, relativement à une cécision de l'arbitre lors de son match contre Perpignan, a été rejetée parce que déposée après les délais réglementaires.

Du reste, l'arbitre avait l'explication logique de sa décision.

Le C. A. Bégla et le Stade Bordelais rejoueront la finale de la Côte d'Argent Au cours de la même réunion, la réclama-lon du Club Athiétique Béglais relative elle sussi è une décision de l'arbitre, a été re-connue valable et un match a été décidé pour l'attribution du championnat de la Cô-te-d'Argent entre le Stade Bordelais et le Club Athlétique Béglais.

RUGBY (matches amicaux) PAU. — U. A. Libournaise (1) bat Section Paloise (1) par 7 points (1 essai, 1 drop-goal) à 5 (1 essai, 1 but).

TOULOUSE, — U. S. Perpignanaise bat T. O. E. C. par 8 points à zéro. Stade Toulousain bat Bordeaux-Etudiants-Club par 31 points à zéro. STADIUM TALENCE. — U. S. Dacquoise (réserve) bat Bordeaux-Etudiants-Club par 3 à 0. AU ES RESULTATS SAINTE-FOY-LA-GRANDE. - Stade Foyen bat Union C. A. P. C. P. O. (2) par 21 points ROCHEFORT. — S. A. Rochefortais bat S. C. l'Angoulème par 6 points (2 essais) à 5 1 cints (1 essai, 1 but).

S. A. Rochefortais (2) bat Hôpitai Maritime par 6 points (3 essais) à 5 points (1 essai, 1 but). ARCACHON. -- Vonderland arcachonnais bat Etolle Sportive par 19 points à 0.

PARIS. — S. C. U. F. (mixte) bat A. S. P. T.

T. par 9 points (3 essais) à rien. ORTHEZ. — Aviron Bayonnais bat U. S. orthézienne par 14 points à 4. BAGNERES-DE-BIGORRE. - Stade Bagné

PARIS. — R. C. de France bat F. E. C. Levallois par 1 but à 0.
ORTHEZ. — Aviron Bayonnais bat U. S. rais bat Jeunesse Sportive Tarbaise par 42 points à zéro. SAINTES. — 4e Dépôt équipages flotte de Rochefort bat C. A. des Chemins de fer de l'Etat de Saintes par 14 points (4 essais, 1 out) à zéro. AGEN. — Jasmins du Lycée d'Agen battent Ecole Normale de Montauban par 14 points tompe.
gné de trois longueurs; le troisième à S. U. A. (3) bat Stade Gascon de Penne par longueurs.
27 points à zéro. LOURDES - Le Stade Lourdais et de Lannemezan font match nul. Rien de marqué.

ASSOCIATION (matches officiels) LA COUPE DE FRANCE - C. A. de Paris bat Red Star na LE CHAMPIONNAT DE PARIS lympique bat U. S. de Clichy par 2 buts

nite de voies de fait. C. A. Société générale bat J. A. de Saint-uen par 3 buts à 2. Rainoy-Sports bat Choisy-le-Roi par 6 buts COUPE DE LA COMMISSION PESSAC. — Bordeaux-Etudiants-Coub bat

ASSOCIATION (matches amicaux)

ACHARD-BORDEAUX. — Bordeaux Athlé-ie-Club bat G \_\_, du Moulin-d'Ars par 4 buts

JARD-MERIGNAC. Section Burdigatienne pat Bons-Gars par 6 buts à zéro. ANGOULEME. — Jeanne d'Arc d'Angoulém (2) bat Club de Saint-Michel par 3 buts à 1. LIBOURNE. - La Gironde (1) bat les Bleus de Libourne(1) par 9 buts à zéro. JARD-MERIGNAC. — V. G. A. M. bat S. C. de la Bastidienne par 3 buts à 1.

MONTPELLIER. — Le Stade Olympique Montpelliérain bat le Stade Olympique Marseillais par 2 buts à zéro.

BOXE

L'EMBUSQUAGE DE DEMPSEY San-Francisco, 22 mars.— Le champion de boxe américain poids lourds, Jack Dempsey, est définitivement inculpé devant la cour fé-dérale, ainsi que son manager Jack Kearns, de conspiration pour échapper au service mi-litaire durant la guerre.

# BORDEAUX

Le voyage du roi d'Espagne ALPHONSE XIII A BIARRITZ

Biarritz, 21 mars. - Le roi Alphonse XIII est arrivé samedi soir en automobile venant de Bordeaux avec l'infante Béatrix, M. Qui-nones de Léon et le duc de Miranda. Le roi séjournera à Biarritz jusqu'à lundi.

Le gala de la presse

C'est Mº Richard, avocat au barreau de Bordeaux, qui a gagné, avec le numéro 135, a maquette du deuxième acte de « Marouf », la maquette du deuxienne acte de « Maroui », offerte par Artus.

Le numéro 222, sorti au tirage, étant celui d'un programme qui n'a pas été vendu, les syndics ont décidé que ce numéro serait remplacé par le premier des numéros supplémentaires qui ont été tirés.

La dixième reproduction photographique est donc garnée par le numéro 239.

est donc gagnée par le numéro 239.

Un meeting place Mabit Est-ce le temps idéalement beau ? Est-ce que la manifestation ne paraissait pas opportune ? Toujours est-il que le meeting ordonné par la C. G. T. pour dimanche après-midi, n'avait pas attiré une affluence énorme place Mabit, devant la Bourse du travail. C'est à peine si, vers trois heures et demie, un millier de personnes, d'ailleurs de toutes les conditions sociales, étaient groupées sur ladite place, où s'est tenu le meeting. Un bureau est formé, composé de mutilés de la guerre.

La seance ouverte, le president donne la parole à M. Dassé, secrétaire de la Bourse du travail. L'orateur traite des questions suivantes: l'amnistie, la vie chère, la journée de huit heures, l'arbitrage obligatoire, la guerre

Le secrétaire de la Bourse parlait au nom des boulangers; M. Lafaye, de l'éclairage, lui succéda sur la tribune improvisée, puis ce fut le tour de M. Durand, des inscrits maritimes. Vinrent ensuite un cheminot et un délégué de la Confédération générale du travail lequel ne fit, du reste, que répéter, à peu de chose près, ce qu'avaient dit les précédents orateurs. es précédents orateurs. Fatigués de rester debout, au pic du so leil, les auditeurs se défilaient un à un. A peine trois cents personnes se tenaient-elles encore sur la place quand le délégué pari-sien se mit à discourir. Au débit voisin, nombreux étaien tles clients et ceux-ci cau-

sant à haute voix empêchaient d'entendre le délégué. « Chut ! » fit-on à plusieurs reprises aux bavards altérés. Enfin le représentant de la C. G. T. des-cendit de la tribune. M. Dassé présenta deux ordres du jour, un résumant les palabres des orateurs, l'autre demandant des poursuites contre des boulangers chez lesquels on aurait, à l'en croire, découvert des stocks considérables de farine. Les rangs des auditeurs étant de plus en plus clairsemés, le secrétaire de la Rouse de transel plus charte de terrendiement. la Bourse du travail s'écria textuellement : «Je ne peux pourtant pas faire voter ces ordres du jour en présence de quarante ca-

qui se trouvaient éloignés ou à la buvette rallièrent le centre de la place Mabit et les deux ordres du jour furent votés. Aucune main ne se leva à la contre-épreuve. On se sépara en se donnant rendez-vous pour le 1er mai. Ce jour-là aura lieu la grande démonstration populaire habituelle. D'ici là, le 17 ou le 18 avril prochain, M. Jou-haux, de la Confédér tion générale du tra-vail, viendra à Bordeaux pou. exposer la tactique et le programme de la C. G. T.

### Des exploits de bandits

PLACE AMEDEE-LARRIEU

Vers onze heures et demie, dimanche soir, M. Jean Martin, sujet américain, employe à la Croix-Rouge américaine, demeurant à Saint-Sulpice-d'Izon, de passage à Bordeaux, a été victime d'une triste mésaventure. Com-me il arrivait place Amédée-Larrieu, il fut ne il arrivati piace Amedee-Larrieu, il fut entouré par deux individus armés, l'un d'un couteau, l'autre d'un revolver. Le porteur de l'arme à feu dit à l'Américain que s'il criait, il allait le tuer, et il ajouta: «Maintenant, vide tes poches:»

Redoutant pour son existence, car il voyait pien que, s'il n'obéissait pas, le gredin mettrait son projet à exécution, l'étranger lui donna tout ce qu'il avait sur lui, soit une donna tout ce qu'il avait sur lui, soit une somme de six cents francs en billets de nanque et deux bons de l'emprunt français

banque et deux bons de l'emprunt français de cinquante dollars chacun.
En possession du butin convoité, l'homme au revolver détala, suivi de l'homme au couteau, lequel s'était tenu à l'écart, pendant l'opération, pour faire le guet.
M. Jean Martin s'est rendu à la permanence, où il a déposé une plainte. Il a fourni le signalement des deux audacieux filors

M. Pierre Delrieu, préparateur en pharmaeie, demeurant chez M. Gaurel, à Saint-Pardoux (Dordogne), passait lundi matin, vers trois heures, rue de Pessac, quand deux individus — probablement les mêmes qui avaient attaqué M. Martin — surgirent d'un coin sombre et lui barrèrent la route. Un des rôdeurs braqua un revolver sur le préparateur et exigea qu'il lui remit tout son argent.

M. Delrieu ayant fait un geste comme pour écarter l'arme, le malfaiteur pressa la détente. Le préparateur 'ut grièvement blessé; la balle entra par la joue gauche et sortit derrière la tête.

Les deux bandits fouillèrent leur victime, qui était tombée sur le trottoir, et lui enlevèrent sa valise et son portefeuille contenant 145 fr.

Le préparateur, relevé par des passants, a eté transporté par les soins de la police à l'hôpital Saint-André: îl n'a pu fournir le

Dimanche matin, vers cinq heures, trois inconnus ont assailli quai Sainte-Croix, près de la raffinerie Frugès, M. Alfred Bafoigne, domicilié ch'emin Lauzac, et, sous la
menace de lui brûler la cervelle, lui ont
soustrait son portefeuille, renfermant 99 fr.

RUE PAUL-BROCA Vers onze heures, l'arrimeur Philippe Castillon, demeurant rue Kléber, 72, passait à l'angle de rues Paul-Broca et Leyteire, quand il fut interpellé par trois individus qui lui demandèrent de leur indiquer un endrott pour y passer la nuit. L'arrimeur, ayant mis quelque hésitaion pour renseigner ses interlocuteurs, ceux-ci se jetèrent sur lui et le frappèrent à coups de poing et de pied, lui faisant des blessures en différentes parties du corps. Et voilà le bilan de la nuit de dimanche

La vie du prisonnier en Allemagne C'est le 24 mars, à vingt heures quinze, qu'aura lieu à l'Alhambra la soirée-conférence organisée par l'Association des prisonniers de guerre de Bordeaux, sous les présidences d'honneur de M. le général de Pouydraguin, M. le colonel Picot, député de la Gironde, et la présidence de M. Philippart, maire de Bordeaux, avec le concours de la musique de notre valeureux 144e.

La conférence fera dérouler aux yeux des spectateurs le martyre enduré par les nôtres au pays boche. Bordeaux aura la bonne fortune d'en avoir la primeur grâce au concours dévoué du conférencier, M. de Boisguilbert, directeur du journal « Notre Camp », organe des prisonniers de guerre de France.

Les vols dans les camps américains Le nombre des arrestations opérées au cours de la semaine écoulée s'élève à vingthuit, dont dix pour la journée de samedi, huit Marocains pris en flagrant délit de voi de chaussures et d'objets divers à Bassens, et deux militaires, pour vol de couvertures au camp de Beau-Désert, où ils faisaient partie de la section de garde.

Volé dans un tram M. José P..., contremaître de la maison Astier et Gomez, demeurant 43, rue Lafon-taine, se trouvant dans un tramway, place du Pont, a été victime d'un pickpocket qui lui a subtilisé son portefeuille conte-nant plusieurs milliers de francs.

Défenses éléphant achetées cher en pro-vince. Faire offres Peretti, I, place Armand-Carrel, Paris (I<sup>er</sup>).

# Informations

Chemins de fer GARE DE BORDEAUX-ETAT (Rive droite).

— Il sera accepté à l'expédition pour les seuls envois destinés aux gares de l'Etat et des réla Bourse du travail s'ècria textuellement:
«Je ne peux pourtant pas faire voter ces
ordres du jour en présence de quarante camarades! ».

Cette observation porta ses fruits. Ceux
qui se trouvaient éloignés ou à la buvette
rallièrent le centre de la place Mabit et les

a 10,097.

MIDI. — La gare Bordeaux-Saint-Jean informe les expéditeurs qu'elle acceptera, le mercredi 24 mars 1920, toutes les expéditions inscrites dans le groupe II, de 3,801 à 3,950; elle acceptera également, mais à destination du Midi seulement, les expéditions inscrites dans le groupe III, de 5,501 à 5,600.

Nota. — Un régime spécial existant pour Vintimille, Hendaye, Irun, Cerbère, Port-Bou, Tarbes, la ligne Perpignan à Tarbes, les tramways de l'Aude et du Tarn, se renseigner à la gare avant d'apporter les marchandises inscrites dans les séries ci-dessus.

ETAT (ANCIEN OUEST). — La gare Bordeaux-Saint-Jean petite vitesse informe les expéditeurs qu'elle acceptera, le mercredi 24 courant, les expéditions inscrites dans le groupe II, de 401 à 435. Elle acceptera également, à destination des ports de mer seulement, les expéditions inscrites dans le groupe III, du 2,541 à 2,580.

# Les plus confortables autos de location ont chez FAULKNER, 30. rue St-Maur. Tél. 3546

Communications

CERCLE GIRONDIN DE LA LIGUE DE L'EN-SEIGNEMENT. — 565e CONFERENCE. — Mardi 23 mars, à 8 h. 30 du soir, au siège, 8, rue Combes, M. Emile Bernard, membre du comi-té, traitera le sujet suivant: «Le Traité de Versailles.» (Projections lumineuses.)

# Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE Mardi, 7 h. 45 précises, « Sigurd », avec Mile Marcelle Demougeot (de l'Opéra), M. Robert Lassalle (de l'Opéra), M. Mazens (de l'Opéra), M. N. Lassalle, Mile Nadiany, Mile Laughlin, M. N. Lassalle, Mile Nadiany, Mile Laughlin, M. Barreau, etc.
Au 3e acte, le Pas des Elfes, avec Mile Gaby Perly et, au 4e, le Pas des Guerriers, par tout le corps de ballet.
Pour se conformer aux prescriptions du décret ministériel relatif à la fermeture des salles de spectacles, « Sigurd » commencera à 7 h. 45, et la direction s'excuse auprès du public des quelques coupures qu'elle se voit dans l'obligation de pratiquer dans cet important ouvrage. portant ouvrage.

Mercredi 8 heures, 3e représentation de la nouveauté sensationnelle, « Marouf, savetier du Caire. » avec M. Franceil, ler ténor de l'Opéra-Comique; Mme G. Perron, M. F. Lasserre, M. Ricard, Barreau, Revaldi, etc.

Locations ouvertes.

Dimanche, en matinée, «Surcouf»; en soirée, «les 28 Jours de Clairette». A toutes ces représentations paraîtra, en intermède, M. R.-M. Hymack dans « l'Anglais embarrassé », nouveauté de music-hall. Location ouverte au hall du Théâtre de l'Apollo. BOUFFES

C'était prévu le bureau de location a déjà reçu de très nombreuses demandes, et point n'est besoin d'être grand clerc pour prédire des chambrées brillantes et absolument combles. Rappelons que la première aura lieu le mercredi 24 mars, avec «l'Ecole des Cocottes», interprétée par la délicieuse Yahne Lambray. Bien entendu, cette pièce, ainsi que les suivantes inscrites au programme de la série Baret, sera représentée avec la même distribution qu'à Nice et Monte-Carlo.

TRIANON Tous les soirs, "le Rubicon » comédie légère en trois actes, d'Edouard Bourdet. Cette savoureuse fantaisie est interprétée à la perfection par Mmes Jane Lobis, Diska, Darthel; par MM. Harley, Bonal, Guide, Wattel, etc. Prudent de louer pour avoir de bons fauteuils.— Jendi, à 3 heures, dernier concert avec le quatuor Gaspard et Jacqueline Ramat. SCALA

Un premier acte, plein de gaîté; un deuxième allégé, un troisième renforcé font de la revue: « Bordeaux qui rit!» un spectacle unique, supérieurement interprété et mis au point, il commence à huit heures et demie précises. Location sans frais en permanence. ALHAMBRA

Lundi, en soirée, grand concert donné au bénéfice de l'Association ouvrière des mutilés, avec le concours des artistes lyriques, de tout le corps de ballet, de l'orchestre du Grand-Théâtre. Au programme, «Guillaume Tell», «es Maîtres chanteurs», ouverture; «Tannhaüser, marche; danses anciennes; deuxième acte du «Barbier de Séville». ALCAZAR

C'est encore un drame du grand répertoire que l'Alcazar jouera samedi 27 et dimanche 28 mars 1920 : «Le Courrier de Lyon», avec P. Cerny dans le double rôle de Lesurques et Dubosc. M. Rousseau jouera Choppard, et Mme Sablot-Clarence interprétera Jeanne. CONCERT CLASSIQUE

Le beau festival Vincent d'Indy devait clo-turer la série des concerts de l'Olympia. Des assidus de ces séances ayant manifesté le désir assídus de ces séances ayant manifesté le désir de réentendre du Beethoven et du Wagner, M. Trespaillé-Barrau leur a offert un programme consacré à ces deux maîtres. Un fragment de « Tristan et Yscult », l'ouverture de « Tannhauser », déjà joués dans cette salle; « Les murmures de la forêt », de « Siegfried », la 3e ouverture de « Léonore », entendue il n'y a pas long temps au Grand-Théâtre, et la « Se Symphonie » de Beethoven, poème de joie et de tendresse, ont trouvé dans les musiciens de l'Olympia et leur chef des interprètes habiles et compréhensifs. Le public n'a pas manqué de leur montrer par des bravos répétés en quelle estime il tenait leur talent.

SAINT-PROJET-CINEMA Tous les jours, William Farnum dans «Sang Bleu»; Barrabas; le match de rugby «Bor deaux» contre «Tarbes».

SPECTACLES du 22 mars Grand-Théatre. — Relache. APOLLO. — Relache. BOUFFES. — Relache.
BOUFFES. — Relache.
TRIANON. — 8 h. 30; Le Rubicon.
SCALA. — 8 h. 30; Bordeaux qui rit!
ALHAMBRA. — 8 h. 30; Grand concert.
ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30; Jazz-band.
SKATING-PALACE. — 8 h. 30; Patinage et bal.

ETAT CIVIL
DECES du 21 mars

Jean Aumassip, 42 ans, rue Lombard, 21. Veuve Pavaillon, 78 ans, rue Verdier, 28. Jean Brun, 86 ans, rue Grand-Maurian, 80. CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Paul Fa-M. et Mme Auguste Fauché et leur fille, Mie Fernande Brassaud, les familles Armand et Sanders prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux ob-

Mmo BRASSAUD, née BROSSARD, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur et tante, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Notre-Dame-des-Anges. On se réunira à la maison mortuaire, 9, che-min de Pessac, à deux heures, d'où le convoi funèbre partira à deux heures et demie très précises précises. Pompes funéb. municip., 11 et 15, r. de Belfort.

GONVOI FUNEBRE Mme veuve Gustave Castaing, ses en-tantes et petits-enfants, les familles Castaing, Boireau, Duguay, Mothes, Constantin, Guilhem, Maleyran, veuve Briffeuille, Bouchon, Hazera prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean-Gustave CASTAING.

conseiller municipal. leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le mardi 23 courant en l'église de Saint-Médard-en-Jalles. Medard-en-Jalles.

On se réunira à la maison mortuaire, au château de Gajac, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures très précises (heure légale).

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNÈBRE Mme C. Badets, née Barraud, et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. J.-B. BADETS.

employé à la Compagnie du Midi, leur époux et allié, qui auront lieu le mardi 23 mars en l'église Saint-Augustin. On se réunira à la maison mortuaire, 9, rue Flornoy, à huit heures un quart, d'où le con-voi funèbre partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funeb. génér., 121. c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. François Estager et sa fille, Mme youve Georges Estager, les familles Coste, Gas, Poupin, Ferrachat, Estager, Ansault, Devans, Teyssler, Labiste, Lequesne, Hugues, Besson, Jeantieu, Lalanne, Cléophas, Voinot, Rougerio et Chemin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Valentine ESTAGER, née GAS,

leur épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 23 courant en l'église Sainte-Geneviève. On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue Tardieu, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart. Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. Hermès Schnegg, ratelle, M. Robert Viratelle, M. et Mme Raoul Viratelle, M. et Mme Pierre Parages (de Madrid), leurs enfants et petits-enfants; M. et Mme Buzenac et leurs fils, M. Fernand Schnegg, Mme J. Bruyère, M. et Mme Daniel Bernède et leurs enfants, les familles Iralde, Schnegg (de la Martinique), Kürth, Mme Bard et sa fille, M. et Mme Danker et leurs enfants, M. M. Bardié prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Hermès SCHNEGG, née PARAGES, Mercredi 8 heures, 3e représentation de la nouveauté sensationnelle, « Marouf, savetier du Caire » avec M. Francell, ler ténor de l'Opéra-Comique; Mme G. Perron, M. F. Lasserre, MM. Ricard, Barreau, Revaldi, etc.

Locations ouvertes.

APOLLO

Voici les spectacles de la semaine : Mardi, mercredi et jeudi, trois soirées de gala avec « Surcouf », l'opéra-comique de Robert Planquette. Vendredi et samedi, « les 28 Jours de Clairette », un grand ballet et une attraction.

Mme Hermès SCHNEGG, née PARAGES, leur épouse, mère, belle-mère, grand mère, soux, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 23 mars, en l'église Saint-Louis. On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue Traversière, à une heure et demie, d'où le convoi funère partira à deux heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Et remercient bien sincèrement les personnes qui leur feront l'honneur d'y d'assister. Après la cérémonie religieuse, l'inhumation aura lieu au cimetière protestant, r. Judaïque. Pompes funès. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

GONVOI FUNÈBRE Mimo veuve Pierre Pradeau et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre PRADEAU, leur époux, père, gendre, beau-frère et cousin, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Saint-Martin de Pessac.
On se réunira à la maison mortuaire au Casino, à deux heures, d'où le convoi funèbre partira à deux heures et demie. Pompes funébres générales (Service de Pessac)

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Jaure, Mles Laborde, les familles Meynard et Hosteins prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Pierre LAMARQUE, eur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mercredi 24 mars, n l'église Saint-Louis. on se réunira à la maison mortuaire, rue Notre-Dame, 16, à huit heures un quart, d'où le convol partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Jouannet Miles Paule et Andrée Rouver prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-sister aux obsèques de

Mme veuve Fernard BOUCHELOT, eur fille, mère, belle-mère et grand'mère, qui auront lieu le mercredi 24 courant, en l'église Notre-Dame. Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, 13, al-ées de Tourny, à neuf heures trois quarts, l'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart.
Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèb. génér., 121. c. Atsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Laurent Fan prient leurs amis et connaissances de leu faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Laurent FANGEAUX,

ul auront lieu le mardi 23 courant, en On se réunira à la maison mortuaire, 64 rue Paulin, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures. Pompes funèb. génér., 131, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Cazaux et leurs filles, les familles Trépaut et Mme veuve J. Douence remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obséques de

Mme veuve Maurice TRÉPAUT, née Fernande GAZAUX, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le mercredi 24 mans, à dix haures, en l'église Saint-Louis, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèb. munic., 11 et 13, r. de Belfort.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve BERTIN, et les informent qu'une messe sera dite le mercredi 24 courant, à neuf heures, en l'église Sainte-Eulalie. La famille y assistera.

CHRONIQUE MARITIME

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Liger», parti de Bordeaux le 10 mars et de Paulllac le 13, a quitté Lisbonne le 20 courant, en route pour le Brésil et la Plata.

**BOURSES DU COMMERCE** 

N.-B. — Les cours, recettes et stocks de la veille sont indiqués ontre parenthèses après ceux du jour.

CEREALES. — Avoines. — Chicago, 20 mars (au bushell en cents): sur mai, 80 ½ (85 1/4); sur juillet, 79 (77 3/8); sur septembre, 70 (68 3/8).

Sur Juliet, 79 (17 3/8); sur septembre, 70 (68 3/8).

Blés. — Buenos-Ayres, le 19 mars. — Aux 100 kilos): avril, 17 35 (17 70).

Rosario, 19 mars. — Avril, 16 70 (16 85).

Mais. — Chicago, 20 mars (au bushel en cents): sur mars, 158 7/8 (157 ½); sur mai, 155 3/8 (152 3/4); surjuillet, 148 3/4 (146 1/4); sur septembre, 144 7/8 (142 ½).

Buenos-Ayres, 19 mars. — (Aux 100 kilos): avril, 8 40 (8 35); mai, 9 10 (9 25).

Rosario, 19 mars. — Sur avril, 8 10 (8 25).

CEREALES SECONDARES EXOTIQUES. —
Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont été arrêtés ainsi qu'il suit pour la semaine se terminant le 19 mars courant. Les prix s'entendent en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche: — Plata, poids spécifique à l'hectowagons ou chalands dans les ports de la Manche:
Avoines. — Plata, poids spécifique à l'hectolitre, 52 kilos, flottantes, 100 fr. embarquement février-mars; prix au quintal, de 190 à 101 fr.; mars-avril, de 180 à 101 fr. — Algérie-Tunisie, mars-avril, 46-47 kilos, prix au quintal, de 96 à 97 fr., le tout en sacs location.

Mais. — Plata jaune, flottant, de 94 fr. 50 à 93 fr. 50; février-mars, de 95 à 96 fr.; mars-avril, de 95 à 96 fr., le tout en sacs à don.

Orges — Algérie-Tunisie; disponible, 92 fr., le tout en sacs location.

Il y a lieu de majorer les prix qui précèdent de 1 fr. 50 pour les céréales en provenance de l'Amérique du Nord et du Sud à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 2 fr. 50 pour celles à destination des ports de la Méditerranée. Quant aux céréales africaines à destination des ports méditerranéens, leur prix est de 2 fr. inférieur à ceux fixés plus haut pour les marchandises de même provenance à destination de l'Atlantique et de la Manche.

POTEAUX DE MINE. — Dax, 20 mars. —

POTEAUX DE MINE. — Dax, 20 mars. — On cote 55 fr. la sonne de 1,050 kilos, sur wagon le Bodcad.

RESINEUX. — Dax, 20 mars. — On cote départ Landes : essence de térébenthine, 900 fr.; brais clairs, 200 fr. Pas de brais noirs sur le

brais clairs, 260 fr. Pas de brais noirs sur le marché.
Londres, 20 mars. — Térébenthine: disponible, 235 (235); mars-avril, 236 (240); mai-août, 174 (174); juillet-décembre, 139 (139). — Résines, sans chagement.
Savannah, 20 mars. — Térébenthine, en baisse, 211 ½ (215 1/4). — Résine K. W., 18 75 à 19 (18 12 à 19 12).
New-York, 19 mars. — Térébenthine disponible, 235 cents.
Liverpool, 19 mars. — Térébenthine américaine disponible, 246 sh.
On cotait le 19 mars à Anvers: térébenthine et résines portugaises sans changement.

Petite Correspondance

- 26, Rarécourt. - Il faut pour le père 60 ans d'âge et pour la mère 55 ans, à moins qu'ils ne soient infirmes ou atteints de maladies incurables. A. B. 100. — 1. Six mois après sa démobili-sation. — 2. Question un peu délicate pour y répondre. — 3 et 4. Cela dépend de diverses conditions.

conditions.

— E. B. P. — 1. C'est bien une nouvelle location. — 2. Oui, mais la commission arbitrale pourra tenir compte du cas particulier dans lequel se trouve Mme M., et lui accorder de longs délais si elle les réciame.

— H. M. F., 27. — Il faut faire rendre un jugement par le tribunal civil. Voyez au parquet (palais de justice).

— R. J., Saint-Pastour. — Non, fl vous faudrait 18 mols.

— 1920, Commerçante ennuyée. — 1. Oui, car

toutes les clauses contraires à la loi du 9 mars 1918 sont nulles. — 2. A la commission arbs trale.

- J. M. D., 6122. — C'est une erreur, vous a'avez droit qu'aux primes de 15 fr.

- G. O. G. — Renouvelez voire demande à is sous-intendance.

- Veuve malheureuse, A. J. 41. — 1. eul. — 2. S'il ne l'a pas touchée, oui. — 3. Oui, demander au général commandant la subdivision.

- M. L. G. 1855. — Nombreuses pièces, notame ment l'avis de décès de votre fils, son acte de naissance et le vôtre; acte de décès de votre mari, etc. On vous indiquera cela à la sous-intendance.

intendance.

— G. Lefort. — Loterie de l'Exposition.

— André Bonnaud, 47 R. — Au Bufletin officiel du ministère de la guerre.

— M. L. M. B. 3, 173. — Oui, s'il est mort des suites de sa blessure. Dans ce cas, faire une demande à la sous-intendance.

MAITRE-JACQUES.

MILLION 500.000 200.000 - 100.000 - 50.000 Paites des devenir The Economies en achetant une OBLIGATION A LOTS

COMMUNALE 5 1/2 % du Crédit Foncier de France 1920 Six tirages annuels de 2 en 2 mois, à partir du 10 Mai 1920 — 3.200.000 de LOTS. 1 Lot de 1.000.000 6 Lots de 50.000
1 Lot de 500.000 6 Lots de 10.000
4 Lots de 200.000 12 Lots de 5.000
6 Lots de 100.000 360 Lots de 1.000 payable 25 fr. en souscrivant et le solde par mensualités pendant 2 ans, conformément à la loi spéciale du 12 Mars 1900. — Dès le i versement on devient seul propriétaire du titre, comme s'il était payé comptant, et l'en a droit à la totalité du lot gagné.

1" TIRAGE 10 10 MAI 1920 Disponibilités ilmitées à 5.000. — Se héser.

Mandat-poste de vingt-cinq francs à:

M. LOUBARESSE, Directer du CREDIT FAMILIAL ALGERIER

10, Rue d'Isly, ALGER (1\* versement).

Toutes les personnes qui n'ont pas été serviss au comptant peuvent en obtenir à crédit.

Les ventes à crédit consenties par le Crédit Familial Algérien, sont autorisées et réglementées par loi spéciale du 12 Mars 1900 (promulguée au Journal Officiel), c'est donc une opération légale de tout repos.



tout age. Stock considérable de cheveux de frisure naturelle. TOUPETS POUR MES frisure naturelle. TOUPETS POUR MES-SIEURS, garantis INVISIBLES. Tous les postiches sont fabriqués dans sos Ateliers. Salons d'essayage, HENRY, cours du Cha-peau-Rouge, 46. Téléphone: 10-71, Bordeaux. Toutes les commandes de postiches prises jusqu'au 1er avril, ne subiront pas la hausse applicable à cette date.

NÉCESSAIRES A OUVRAGE, ONGLIERS TUBES A FARD ARGENT BIJOUTHER -- SERVAN -- JOAHLLIER

SIZAIRE-BERWICK 1920 NEUVE ET DISPONIBLE Ec. QUISTREBERT, 163. r. de Grenelle, Paris (7")



ÉTABLISSEMENTS CRESCA - BORDEAUX

Vastes entrepôts, toutes facilités SEIGNOURET freres et Co, 82, rue Mandron, 82, Berdeaux

AVEC L'AUTO-INJECTEUR M-M SUR TOUS LES CARBURATEURS 18 et 20, rue des Chênes-Lièges, BORDBAUX

PLUS D'IVROGNES

POUDRE JANEHJO, Inoffensive, sans Goûte
Boite 7 francs. Berire ESTACHY, Phise
14, rue Beaurepaire, PARIS

GUERISON RAPIDE et CERTAINE

Gde Phie Fosse et Cie, 84, r. Pas-St-Georges Bx.

affaiblis impuissante de mandez de suite, circulaire explicative gratuite pour retrouver à tout âge et sans danger, vigueur, corce virile, Procédé certain, très efficace et inofiensifs JUVENIOR, 20 rue Richer – PARIS

LE MEILLEUR DES GROGS

Meubles et objets mobiliers

Ruolz, argenterie, montres or et argent. Au comptant et 10 % en sus.

Etudes de Mº André MOTELAY, notaire à Bordeaux, cours du XXX-Julliet, nº 8, et de Mº RO-BINE, notaire, même ville, cours Victer-Hugo, nº 131.

VENTE VOLONTAIRE

aux enchères publiques, en un seul bloc, en la chambre des no-taires de Bordeaux, le mercredi 31 mars 1920, à 2 b. de l'après-midi

LES VACANCES DE PAQUES SUR LA COTE D'ARGENT LES SERVICES D'AUTO-CARS DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU MIDI 44, rue du Tondu, 44.

gnoles. L'excursion se fera en deux journées.

Les étapes seront : à l'aller, Hendaye, St-Sébastien, Zaraux (déjeuner), Deva, où commence l'admirable route de la Corniche de Biscaye qui, sur 60 kilomètres, serpente le long d'une côte aux merveilleuses découpures, aux falaises monumentales et aux senteurs embaumées des bois de pins et d'eucalyptus; les pittoresques ports de pèche pittoresques ports de peché Motrico, d'Ondarroa, de Lo-leitio, délicieuses bourgades pècheurs blotties dans leurs

BAYARD 12 HP, torpédo.
FIAT 12 HP, camionnte 800 kilos.
MERCEDES 14 HP, camte 900 kil.
CAMIONS divers, 6, 7 tonnes.
24, r. 14-Juillet, Talence-Bordx. LA POUDRE CASSARINI

**BUREAU DES DOMAINES** Le jeudi 1er avril, à 9 h. 30, aux

Balayures des magasins à faricontes de la lagasins a larie, lo quint. m. environ.
Croûtes de pain ou pain manqué, 8 quint. m. environ.
Balayures des magasins à ourrages, 2 quint. m. environ.
Braises, 65 quint. m. environ.
Graînes de foin, 15 quint. m. inviron. Criblures, 30 quint. m. envir. Résidus de foin, 50 quint. m.

nviron. Résidus de paille, 20 quint. m. nviron.
Fumier de chevaux, 30 envir.
Consulter l'affiche.
Au comptant, 5 % en sus,
Le receveur des domaines,
MOLIERAC. A V. très belle armoire ancien YVRAC, Agence Havas, Bordx BEAU MOBILIER POUCASION Stock unique dans Bordeaux BAYLE, 43, cours d'Albret Meilleur marché que part ailleurs

NOURRICE au sein ou nour

signalement de ses agresseurs UN BON CONSEIL Si vous avez des démangeaisons, des dartres, de l'eczéma, n'hési-tez pas à employer la pommade Carpentier, médicament de les ordre, expérimenté avec succès par de nombreux médecins, pro-curant chaque jour des milliers de guérisons. de guérisons.

Le pot, 3 fr. net, dans les bonnes pharmacles. La phie Bousquet, rue Ste-Catherine, 8, à Bx l'envole franco pour 3 fr. 50

**TRANSPORTS** camions autos toutes di AGENCE EN DOUANE - TRANSI 7, Pavé des Chartrons. Bo Téléphone 19-71

N'OUBLIEZ PAS !!! que LOUIS, 15, r. Margaux, Bx achète touj. les vieux dentiers nême brisés, jusqu'à 10° la dent Ne rien vendre sans consulter. A VENDRE phono, 30 disques 38, rue Tombe-Loly, Bords **ECOLE STENO-DACTYLO** 39, rue Sainte-Catherine. Pour le concours de fin d'année LA FOX TYPEWRITER Co offre une machine à écrir «FOX» aux meilleurs élève

Avénaine Béjottes Cacao à l'Avoine Spécialité de la Maison Béjottes)

demandé par la M. P. C., 51, 6. Georges Clemenceau, 51, Bor-deaux. Ecrire en faisant connaî-tre prétentions. Références pre-mier ordre exigées. ARGEUSE demandée. Impri merie Ragot, r. de la Bourse

TRANSPORTS Par CAMIONS - AUTOS Meilleur marché de la place DEY. 30, quai de Bacalan REPRÉSENTANTS demandes

PACHETE TOUT : antiquités, méditaux, meubles, débarras, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx. CHAUFFEURS Burgalasse, 190, r. Judaique, Bordx - VENTES -AUTOMOBILES

LORRAINE-DIETRICH

VOITURES NEUVES 10 HP THOMSON 12 HP Conduite intérieure et Torpédo ETABL DE CONSTRUCTIONS AUTOMOBILES 24, r. 14-Juillet TALENCE-Bx CYCLES CLEMENT CASTEX, 405, boul. Wilson, Bz. ACHAT AU MAXIMUM Diamant, platine, or,

Monnaie argent pas cours, vieux Dentiers Beau, 31, r. Esp.-d.-Lois

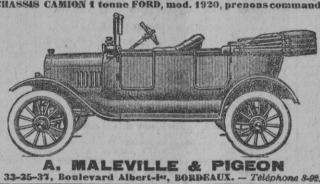
TRAITEMENT DES VINS Mod Doerzapff, pl. Parlement. Bdx

Saint-Sébastien ROUGE VIN EXTRA BLANG 145 VINICOLE NOUVELLE 180

J'ACHÈTE meubles, laines, plumes ou débar-ras, etc. – Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx. CIRAGE ALCYON CREAM sans Acide et à la Cire Crème à Chaussures BROWTON Encaustique LE FAISAN
Pâte à Fourneaux ALCYONA

Thom 27, rue Peyronnet Paon

pour la Gironde et le Loi-et-Garonne CHASSIS FORD modèle 1920, livrables immédiatement. CHASSIS CAMION 1 tonne FORD, mod. 1920, prenons commande.



Pour répondre aux exigences que lui vaut le succès formidable et justifié de son merveilleux appareil, la SOCIÉTÉ DE L'AUTO-INJECTEUR M. M. a dû consacrer entièrement à la fabrication ses vastes locaux de la rue des Chênes-Lièges, nos 18 et 20, à Bordeaux. Elle s'est assuré de nouveaux ateliers POUR LA POSE ET LE RÉGLAGE, 29 et 31, RUE CANIHAC (angle cours Pasteur), A BORDEAUX, où elle prie ses clients du département de la Gironde de bien vouloi s'adresser désormais à cet effet.



Brochure illustrée sur demande - Tél. 34.40 153, RUE ORDENER, PARIS

La Grande Marque 27, cours VERITABLE PORTO D'ORIGINE

Se consomme en famille, dans tous les Cafés et Maisons de Thé. par correspondance, 12 leçons à 50 c. Résultat sûr Notice G franco. Seciété Sténographique de Bordeaux, 15 r. Prévoi BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. I. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

On dde teinturier-dégraisseur ouvr. faisant t. b. les teintures, t. bons appts. S'er R. Bertin, Périgueux. OTO et side-car Harley état neuf; New-Hudson, 7 HP, av side-car, bon état, à vend. Hilai ret, 106, c. Gambetta, Talence CARTES POSTALES, Avril, PAues, fantaisies, papateries Catal. gratis. Gros. DELBOY 5, rue de la Rousselle, 5, Bordx CHAUFF. dde place mais. bourg ville ou camp., connt servi intr. Adresse : JONQUA, «Pet Gironde», Lamagistère (T.-et-CHARBON BOIS pur chen

LIGNE TÉLÉPHONIQUE CAMION 4 tonnes prendrait fret parcours Saint-Nazaire, Nantes, La Bochelle, Saintes. S'adress. M. BRUNET, 13, rue Bois-d'Amour, 13, à Saintes. QUINCAILLIERS ET AGENTS.
Grils, trépieds ties dimensions
et quantités. Livr. immédiate,
Usine BAQUE, Gradignan (Gde). 300 à qui proc. appart. ou dechoppe vide 4/5 pccs, quar-tier Croix - Blanche, Fondaudè ge préférence. — Ecrire BES-NARD, pte restée Palais-Gallien. CARROSSERIES pr chassi tes en grae série, livr. de suite. Couleaud, 37, r. Sauteyron, Bx.

Salle à manger H. II, matelas, salon; 3, r. de la Vieille-Tour. IT, ble voiture enft bleu mari-ne, à v., 6, c. Bayonne, Bdx. TRES BON FOIN, 1907, bottelé, pris propriété. — MULLER, 51, rue Camille-Godard, Bordx.

FIGUES sommes achet. grosses quant. pr listill. Offres: Bourse, 21, Bdx. La sténographie Canton Adaptation à l'Anglais Ecole : 39, rue Ste-Catherine, Bx. WASTE LOCAL centre gares, entreposerais marchandises, ferais transports et expéd. auto. Prix réduits. Ecrire: PEDRO, poste reste Salinières, Bordx.

ALCOOL DE VIN 3/96 degrés, livrais. quai Bordx. vril-mai. Vendr, 25, r. Rode, Bx EMPLOYÉ libéré service mi-litaire, connais-sant machine à écrire, donnant références, est demandé Assu-rances maritimes. Ecr. av. in-dications détaillées et prétent. à Finikan, Ag. Havas, Bordx. CHAPELIER ouvrier deman et cond. Follow, Ag. Havas, Bx
Etude de Mo FULCHI, notaire.

ADJUD CATION à la Ch. des
Notaires de Bordx.
Mercr. 7 avril, à 1 h., masison r.
Lamartinie, 6. M. à px : 13,000 fr.
Mais. et jard., r. Quintin, 66. M.
à px : 6,000 fr. S'ad. à Mo Fulchi.

GREFFE paix à céd. Rap. 12,000 Ec. NOY, Havas, Bx SUIS VENDEUR
WAGONS PLATES-FORMES
30 tonnes disponibles.
WAGONS bi-foudres livrables.
FOUDRES capacités diverses.
CARRE, 53, rue Borie, 53, Bordx. Vidanges immédiates Sté d'Assainiss. de Bordx et Ban-lieue. 115, c. Alsace, Bz. Tél. 10.31 OUVNIER FORGERON capable sérieux demandé. Travail as suré Réf. exig. S'ad. Chauvreau constructeur à Jonzac (Ch.-Inf. MEUNIER demande très bon conducteur de cy-lindres. Références exigées. Ecr.

Guisinière demdée, 25 à 30 ans, référ. 13, r. de Mulhouse, Bx. ACHETEUR radiateur camion Berliet, type C. B. A. 2. Bon état garanti. — A. LARTIGUE, Saint-Paul-lès-Dax (Landes). On demande chauffeur spécialisé dans poids lourds, permis de conduire avant-guerre admis de préférence. Ne pas écrire si permis conduire récent. Ecrire en indiquant références AUTOBUS, La Réole (Gironde). ON DEM. pour 15 avril, 2 pièces vides ou meubl., avec cui sine, sect- Fondaudège-Judafque. Ec. Meunier, 43, r. Ste-Catherine.

VENTE de BIJOUX Sahe des ventes de l'Athènée 28, rue Mabiy, 28. Diamants, Argenterie, etc. Me BOUDIN commissaire priseur. 315 gages arrivés à échéance, seront ven-dus à la Caisse de Crédit muni-cipal (ancien Mont-de-Piété). Les brillants seront mis en vente le jeudi à partir de qua-torze heures précises. Les ayants droit sont invités à réclamer les bonis leur reve-nant.

Grand Hôtel de la Gironde 42, r. de Rivoli, Paris (Hôtel-de-Ville). Cent. d. aff. Chauff. cent. Electr. Confort moderne. Fagot, propriétaire. — Tél. Arch. 30,01. POMMES DE TERRE aines de la Creuse pour semen-es. Expédit, en sacs par toutes quantités. GASNIER, Saint-Ju-ien-le-Châtel (Creuse).

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES CIRCULAIRES ET MULTIPLES sur Billes-Livraison rapide

AV.: une loco «LANZ» nº 8, machine neuve ayant fonction né un mois. Société TELLUR, 12, rue Rivals, 12, TOULOUSE. ACHETE Bouteilles à Champa-gne, 0455. Ec. ALLEN, Havas. REMINGTON, Monarch, Un-état neuf, depuis 975 fr. INTER-OFFICE, 52, all. Tourny. MATERIEL BAR suis acheteur RONDEPIERRE, à Preignac (Gde

31 mars 1920, à 2 h. de l'aprèsmidi:

10 D'UN VASTE CORPS D'IMMEUBLES, comprent bâtiments
industriels avec constructions
diverses, terrain, dépendances,
immeubles par destination, letout servant d'usine de produits
résineux, situé à Bordeaux, place Belcier et rue de la Seigliere;
20 D'UN FORDS DE COMMERCE OU D'INDUSTRIE de fabrication de produits résineux, exploité sous le nom d'Edouard
Lestout (ancienne usine Ulysse
Lestout), E. Lestout fils, dans
l'immeuble désigné ci-dessus,
comprenant : clientèle, achalandage, marques de fabrique, matériel et mobilier industriels,
Mise à prix unique : 300,000 fr.
Pas de surenchère.
S'adresser pour visiter sur les
lieux, tous les jours, sauf dimanches et jours fériés, et pour
renseignements à Me MOTELAY,
détenteur du cahler des charges,
ou à Me ROBINE, en leurs études
sus-indiquées

res publiques, dans l'Entrepôt de la Chambre de Commerce de Bordeaux, quai de Paludate (fourrière), par le ministère de M. Pierre GROSSARD, courtier assermenté

ENVIRON 136 HARASSES TOLES AVARIÉES pesant environ 31,600 kilos. Renseignements et dispositifs hez le courtier nº 16, à la

ACHAT A GROS PRIX

mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14, cours d'Albret.

Pandrerie Nationale de Toulouse

Carbonate de soude........... 50 % Soude caustique..... 30 %

DISPONIBLE

150 tonnes Soude Caustique impure, composition voisine de :

Impuretés ...... 20 %

3, rue Lescure, BORDEABX, Tétéph. 18.37 ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, debarras, etc. Ec. FAUCHE, 17, r. Courpon, Bx.

COURSES de CHEVAUX F. BROUSSE, indust. hulles. SALON (B.-du-R.). Bon. remises. du 4 au 19 Avril Brillant à polir ALCYON d'OR DIVORCES RAPIDES (Fous Pays). AG. DE VERTURY (Consultations gratuites), Bureaux: 24, r. Rohan Bx

606 | Beowlements, Retrectssements, Cystile, Prostatic, stc. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX | 914 Près de 600.000 francs de prix MANUFACTURE PRANCAISE de PANTIN Tous TISSUS Stocks AMÉRICAINS Agent général: P. Putois. 18 rue J.-Perrens, 48 – Bordeaux Adresser offres à M. le Directeur de la Pondrerie avant le 10 avril 1920. TEINTURE en toutes Couleurs Dimanche 4 Avril: GRAND-PRIX DU PRINTEMPS

2° AVIS M. et Mme Augel ont dorado, exploité à Bordeaux, rue Lafontaine, 30, sous le nom de Augel et Cie. Oppositions recues étude Me BROSSIER, notaire à Bordeaux.

AUTOS DISPONIBLES

BAYARD 12 HP, torpédo.
FIAT 12 HP, camionnée 800 kilos.

MERCEDES 14 HP, camionnée 800 kilos.

MERCEDES 14 HP, camionnée 800 kilos.

MERCEDES 14 HP, camionnée 800 kilos.

MERCEDES 15 HP, camionnée 800 kilos.

MERCEDES 16 HP, camionnée 800 kilos. On demande bon mécanicienajusteur tr. au courant de la
remise en état de châssis automobiles. Inutile écrire sans
connaître parfaitement l'ajus
tage et au besoin forge. Réfé
rences très sérieuses exigées.

AUTO à v. Gobron 20 HP, 4 cyl.,
b. ét. Ecr. Joubert, à Dax.

MAISON à v. La Bastide, matage et au besoin forge. Réfé
rences très sérieuses exigées.

Le vendredi 25 mars 1920, à 15
heures, il sera vendu aux encheres publiques, dans l'Entrepôt
de la Chambre de Commerce de
av. guer. Ec. Globe, Havas, Bx.
d'av. guer. Ec. Globe, Havas, Bx.
Courrière), par le ministère de
(fourrière), par le ministère de et à domicile BONS de tous les de la DÉFENSE NATIONALE Camionnette Mercédès chassis complet sans moteur, boftes vitesses Buick, etc., 68, rue d'Ormilly, 68, à Caudéran. DÉMOBILISÉS ou autres possesseurs. munlubliil Eulain kascha par poste vos Bons MOLINA à la Banque JULES MOLINA 2, cours Intendance, Bordeaux A V. Très bonne boulangerie après fortune. 250 quint S'adr. Paul Brotreau, Royan A V. maison de 10 pièces au Pc-Bordelais, 700 mètr. de terrain. Prix: 48,000 fr. (Libre.) A V. échoppes et propriétés. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois. SOMMES ACHETEURS 1,000 m. Socie Decauville de 60. Faire offr. à S. E. C. B., à LABOU-HEYRE (Landes). Pendant quinte jours, MONTRES-RECLAME Pour Hommes, montre de poche, très bonne qua-lité, 15 fr. 50; les 3 montres, 45 fr. Pour Hommes, la même, cadran lumineux, 21 fr.; les 3 montres, 64 fr. Pour Hommes. montre-bracelet, 16 fr.; les 3 montres, 52 fr. La même, cadran lumineux, 21 fr.; les 3 montres, 64 fr. Pour Bames, une montre, 22 fr.; les 3 montres, 65 fr. Toutes nos montres sont garanties 5 ans, mar-chant 24 et 36 heures. Echanges admis. — Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement. OTEL. Façade sur la mer. & ch., etc. Long bail. A céder c. vieillesse. P. Brotreau, Royan SOUFRES GRE MONSIEUR cherche chambre confortable avec cabinet toilette, si possible al centre. — Ecrire détails et prix tellurrer, Agence Havas, Boréx. guérit PPILEPSIE

WYSTERIE, MALADIES NERVEUSES Ecr.

Raoul Columeau. spéc Marseille

A V. échoppes et propriétés.

Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A V. blie salle à manger, chammerie Ragot, r. de la Bours merie Ragot, r. de la Bours de la Bo sont utilisés depuis 30 ans.
Les plus actifs,
Les plus économiques,
Des milliers de références.
— Notice gratuite —
7, rue Lafayette. Bordeaux. A V., bel. chamb. mil. et bel. sal. à mang., sal. bains, gr. glaces. Ec. Fulgent, Havas, Bx. 10,000 demandés ire hypoth Ecr. MIOS, bur. journ! EPILEPSIE Guérison certaine.
Demander Notice.
Docteur BOURDEAUX, Fleurance (Gers)